

MOIS DE MAI
MOIS DE MARIE



MOIS DE MAI, MOIS DE MARIE



MOIS DE MAI, MOIS DE MARIE

Texte révisé et actualisé
par don Renzo Gerardi et Pina Milana
de l'original "Mes de María" de Casa Nostra.



Fête de Rois - Épiphanie 2021

MOIS DE MAI, MOIS DE MARIE

Jour préparatoire.

1. Il y a des fleurs et il y a des petites fleurs... La petite fleur est ce qu'il y a de préférable, c'est la meilleure partie de quelque chose.

Dans beaucoup d'endroits on avait l'habitude – et on l'a encore – de célébrer la “petite fleur de mai” : tous les soirs on allait à l'église pour prier le chapelet et écouter le sermon, à la fin duquel on proposait “la petite fleur” pour le jour suivant. Et ainsi, le chapelet (ou le rosaire, comme un bouquet de roses offert à Marie) était accompagné d'une bonne action, ou d'un petit sacrifice, ou bien d'un renoncement, ou d'une attention particulière envers quelqu'un. Des moyens, tous, afin de rendre grâce simplement. De même que l'on offre un bouquet de fleurs à quelqu'un, en signe de gratitude.

Avec la “petite fleur” on se souvient et on célèbre la mémoire pacificatrice de notre origine et appartenance, ce que le psalmiste exprime simplement en disant au Seigneur: «Je suis à toi» (psaume 119[118],94). Et on est introduit sur la voie sûre de la gratitude et de l'étonnement. On apprend des fleurs et on célèbre, dans la prière du chapelet, la gratitude pour les dons reçus et la certitude d'être “tenus” et gardés par la fidélité avec laquelle Dieu nous aime, nous ses enfants.

2. Nous savons que la première initiative apostolique de Magdalena Aulina fut la célébration du pieux exercice du mois de Marie, en mai 1916, quand, passant par les rues et les places du quartier de “las Rodas”, à Banyoles, au son d'une cloche, elle invitait tout le monde à prier devant une image de la Vierge Marie, ornée de fleurs et éclairée par des bougies. Il s'agissait d'une cérémonie très simple, mais Magdalena sut lui donner une âme spéciale, qui étonna et attira beaucoup de monde.

«Le mois de Marie est arrivé – exhortait Magdalena en 1936 –; que règne la joie la plus sainte dans vos cœurs. Offrez à la Vierge, avec toute

la tendresse de votre âme, la fidélité la plus absolue». Et en 1939, durant la guerre, elle élabora un texte pour la célébration du mois de mai, texte utilisé pour offrir à la Vierge Marie quelque chose davantage propre à l'Œuvre, à une époque où toute activité apostolique était impossible.

3. De saint François d'Assise – dont Magdalena était dévote – nous avons reçu les “*Fioretti*, les petites fleurs”: un florilège (c'est-à-dire une “collection de fleurs”), une anthologie de paroles et de faits mémorables qui ont jalonné la vie du saint. Même de Magdalena – qui aimait tant les fleurs – on pourrait recueillir “les petites fleurs, les *fioretti*”. Dans un certain sens, telles sont celles dictées par elle, que l'on propose dans ce texte (révisé et actualisé), accompagnées de réflexions – une par jour – et de oraisons jaculatoires et de litanies.

Les “petites fleurs” sont une manière simple de remercier et de demander, en espérant être entendus. Magdalena a demandé. En même temps, en rendant grâce. Et puis en attendant... Elle attendait que l'hiver passe et que le printemps arrive, et que les fleurs s'épanouissent. Elle a semé et attendu. Et elle a continué à semer et à cultiver: les fleurs de l'amitié, du partage, des sourires, du témoignage, de l'ardeur au travail... Les fleurs de Magdalena ont fleuri. Et, précisément parce qu'elle est maintenant dans la maison du Père et qu'elle est digne de notre vénération, ces fleurs continuent à s'épanouir et à porter des fruits. L'été est arrivé, le temps de récoltes. Ses désirs et ses demandes – ce qu'elle portait dans son cœur, pour elle-même, mais surtout pour les autres – ont trouvé un terrain propice pour mourir et ainsi pouvoir renaître: en effet, si le grain, tombé en terre, ne meurt pas, il ne porte pas de fruit; ce n'est que s'il meurt qu'il porte du fruit. Alors, ce ne sont plus que des fleurs. Parce que la fleur a donné vie. Le don – qui est vie – est dit, en vérité, seulement par la gratuité et par la fidélité par lesquelles on le donne. Et il est dit par tant d'autres fleurs (les nombreuses autres vertus) qui ont fleuri et ont été cultivées dans le jardin de la vie et de l'œuvre de Magdalena.

Petite fleur:

Faisons tout avec beaucoup de soin et de fidélité, afin qu'en présentant notre hommage à la Vierge Marie, elle puisse nous regarder heureuse et nous sourire comme une mère.

Oraison jaculatoire:

Je cherchais de belles fleurs pour rendre hommage à Marie et mon esprit ne pouvait trouver ce qui lui faisait le plus plaisir. Ce que finalement ressentit mon cœur, c'est la victoire sur lui-même: l'humilité, l'abnégation, la fidélité à l'appel.

Sainte Marie:

Sainte Mère de Dieu, prie pour nous.

Sainte Vierge des vierges, prie pour nous.

Rose mystique, prie pour nous.

1

EN REGARDANT MARIE, NOUS COMMENÇONS À PRENDRE NOTRE ENVOL.

1.1. “Regarde Marie et commence à prendre ton envol!”. Voici l’invitation sublime qui devrait trouver une réponse rapide dans toute âme généreuse.

Notre voyage vers le Ciel – vers l’éternité – est une traversée dangereuse. En effet, il y a des distractions, des rafales de vent, des chutes... Comment éviter ou surmonter ces perturbations, qui souvent sont mortelles? Un remède sûr est de regarder attentivement Marie, reine de nos cœurs, et de nous envoler hardiment. Elle nous préservera des chutes, elle nous conduira à notre patrie, le Ciel.

Cependant pour y parvenir, il ne suffit pas de regarder Marie. Nous devons l’imiter. C’est-à-dire que nous devons avoir Marie comme modèle et comme idéal. Nous devons toujours vivre avec elle. Nous devons travailler à nous dépasser, à nous relever, à nous élever.

La regarder n’est pas suffisant, car cela pourrait être une contemplation oisive et stérile. Nous devons nous élever du sol, en luttant et en nous sacrifiant avec un effort généreux et incessant.

Ce sont ces deux éléments qui constituent une véritable et solide dévotion à Marie.

1.2. Nous devons regarder Marie, en l’imitant en tout.

Dans la prière: pour réussir à prier comme elle. La prière de Marie était pieuse, recueillie, persévérante, pleine de confiance. C’était une prière de louange et de bénédiction envers l’unique Dieu, Créateur et Père.

Au travail: pour faire en sorte que ce que nous faisons et réalisons reflète la perfection du travail de Marie. Qui était serein, sans jalousie et sans préoccupations, sans lenteur et sans hâte inquiétantes.

Dans les conversations: afin de “nous imprégner” de sa bonté, de son aimable bienveillance, de son sourire. Marie traitait tout le monde

avec simplicité, avec modestie, avec déférence. Ses paroles étaient toujours pondérées et attentives, dignes de sa grandeur et de sa bonté.

Dans la souffrance et dans les maladies: afin d’apprendre d’elle à souffrir avec patience et résignation. Aucune créature n’a jamais autant souffert que la Mère de Jésus: femme forte et tendre, «debout au pied de la croix» (Jean 19,25). Au milieu de tant de douleur, personne n’a jamais montré un cœur si grand, vibrant de tendresse, que la douce Reine des martyrs. Béni soit celui qui sait l’imiter!

Si c’est la croix qui forge les saints, alors aimons le sacrifice et l’abnégation, et c’est ainsi que nous atteindrons le but de notre appel. “Dieu veut que nous soyons tous à lui”.

1.3. «L’appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s’adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie» (*Lumen gentium*, 40). Pour cela, nous devons regarder Marie toujours et en toute chose. Elle est le modèle par excellence de toutes les vertus et, en même temps, elle est consolation pour les affligés et force pour les souffrants.

En regardant Marie, nous commençons notre envol vers la patrie commune, vers le Ciel. Ne nous contentons pas de monter. Nous devons voler, sans toucher cette terre, c’est-à-dire que nous devons avoir notre cœur toujours plongé en Dieu. Nous devons nous sanctifier. Oui, nous sommes venues à l’Œuvre pour nous sanctifier, non pas pour perdre notre temps!

Pour voler nous avons de grandes ailes: la prière et la mortification!
Et pour réussir, demandons toujours l’aide de Marie

Petite fleur:

Regardons, avec les yeux de notre âme, le visage aimant de notre Mère immaculée et, dans ses reflets de pureté, découvrons la vie qu’elle nous demande de lui offrir: une vie absolument toute pour Dieu.

Oraison jaculatoire:

En regardant vers le Ciel, ô douce Mère bien aimée, je dois commencer l'envol qui m'élèvera avec toi. En pratiquant les vertus, ce sera un envol de fidélité et de constance, qui montre que je ne suis plus que de Dieu.

Sainte Marie:

Miroir de perfection, prie pour nous.

Consolatrice des affligés, prie pour nous.

Reine des martyrs, prie pour nous.



2

PARLONS COMME MARIE.

2.1. En général nous parlons tous beaucoup, en fait, nous parlons parfois trop. Bien sûr, il n'est pas possible d'éviter complètement les paroles: nous avons besoin de parler. La charité et l'éducation le demandent et l'exigent. Mais combien de paroles inutiles y-a-t-il dans notre vie!

En laissant de côté nos devoirs, et en nous occupant exclusivement d'un comportement amical, avec des personnes qui partagent nos mêmes idéaux et qui aspirent à une plus grande perfection et à une fidélité plus constante à Dieu, demandons-nous si nous avons la force et le courage de parler de ce qui nous plaît et que nous voudrions aimer de plus en plus.

Il serait triste de répondre que nous parlons trop peu du bon Dieu, de la très sainte Vierge Marie, des grâces reçues de notre Gemma, et de ce qui pourrait nous aider à grandir pour répondre à la grâce!

2.2. Il est vrai, qu'il peut y avoir chez certaines d'entre nous une certaine dose de timidité. Chez d'autres, il peut y avoir une certaine délicatesse et réserve, c'est pourquoi on ne veut pas s'imposer sur autrui. Mais il existe aussi un malheureux "respect humain", raison pour laquelle l'on n'a pas le courage d'exprimer ses convictions et que l'on n'ose pas réagir contre qui que ce soit.

Mais les saints et les saintes agissent d'une manière différente. "Combien j'aime ma Maman, la très sainte Vierge", s'exclamait sainte Gemma. Et aussi: "Combien notre cœur est petit, pour la louer dignement!". Les saints ont une prédilection pour Marie.

Apprenons de Marie l'usage des paroles. Elle était une femme de peu de mots: saisie par la parole de Dieu, elle en vivait l'essentialité, en sachant distinguer ce qui est authentique de ce qui n'est qu'un substitut. Elle allait au cœur des choses, sans rhétorique. Elle préférerait prier et travailler, plutôt que bavarder. Elle gardait le silence même quand elle parlait, par respect pour la présence du mystère, «gardé depuis toujours dans le silence, pour les siècles des siècles, mais maintenant manifesté» (Romains 16,25-26).

2.3. Il est vrai – et il n’est pas question – que les gens du monde trouvent la prière fatigante, tandis qu’une conversation agréable sert à les détendre.

Mais, en quoi consiste la conversation et en quoi consiste la prière? La conversation est un divertissement avec les gens. La prière est un divertissement avec Dieu, c’est une “conversation” avec lui.

Sainte Gemma aimait beaucoup prier, “converser” avec Dieu et s’entretenir avec la très sainte Vierge Marie. Elle était orpheline depuis son enfance et dès lors, Gemma s’habitua à appeler la sainte Vierge “ma chère Maman”, avec tant de confiance filiale. Et elle faisait de même avec Jésus.

Quel meilleur exemple que celui de Gemma! Comme elle sut aimer la Vierge avec une telle confiance, comme elle sut lui faire partager ses joies et ses soucis, qu’il en soit ainsi de notre amour pour Marie.

Aimons Marie et faisons-la aimer. Parlons avec Marie et nous serons un reflet de son amour. Aimons Marie, en nous énamourant de sa pureté, et nous proposons de répéter souvent, de tout notre cœur, de nombreuses – même si elles sont petites – expressions d’amour pour Marie.

Elle est le coffre précieux de la Parole. Elle, qui «gardait tout dans son cœur» (Luc 2,51), peut nous admettre dans son école et nous parler de ses rendez-vous secrets avec Dieu.

Petite fleur:

Pour suivre l’exemple des saints, qui se récréaient en parlant de la Vierge Marie et des arguments sur la perfection, proposons-nous résolument de sanctifier toutes les heures de nos journées, d’abord en faisant notre devoir; afin de nous approcher de la perfection à laquelle nous aspirons.

Oraison jaculatoire:

À Nazaret, ô Marie, tu es arrivée à la sublime perfection, qui n’aura jamais d’égal, puisque inconnue du monde, tu l’as rendue divine suivant la volonté du Très-Haut. Que je puisse appartenir à Dieu toute ma vie, sans perdre un seul instant!

Sainte Marie:

Mère de la grâce divine, prie pour nous.

Servante de la Parole, prie pour nous.

Mère très pure, prie pour nous.



3

UNE CARESSE DE LA VIERGE MARIE.

3.1. L'Évangile dit: «Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matthieu 6,21). Et notre trésor c'est Jésus, alors notre trésor c'est aussi Marie.

Son regard, son souvenir, tout d'elle et en elle nous parle de notre vocation. Nous sommes ses filles, mais nous voulons et devons être de dignes filles de Marie. Alors nous avons besoin de son aide, nous avons besoin de sa caresse.

La sainte Écriture dit que l'amour, comme la haine, sont dans la main de Dieu, et l'homme ne sait rien de ce qui l'attend (cf. Qoèlet 9,1). Personne ne peut savoir s'il est digne de l'amour du Seigneur. Mais nous aimerions du moins en devenir dignes, puisque nous ne pouvons pas le mériter. Nous aimerions beaucoup que la Vierge Marie soit contente de nous, ou du moins que jamais nous ne la fassions pleurer en l'offensant. Jamais nous ne voudrions offenser gravement le Seigneur, nous préférons mourir.

Et jamais nous ne voudrions quitter l'Institut, où son amour nous a placées. C'est pour cette raison que nous lui demandons de nous accorder la grâce de la persévérance.

3.2. Une caresse, en plus d'être une preuve d'amour, est un signe de pardon. Pour cette raison, maintenant nous nous adressons directement à Marie, notre Mère. Chacune de nous est invitée à s'adresser personnellement à Marie, en lui demandant pardon et en lui proposant un plus grand engagement.

«Combien j'ai besoin d'être pardonnée par le Seigneur, en considérant ma superficialité, mon infidélité, mon inconstance. Pardonne-moi aussi, toi, ma douce Mère, et fais-moi sentir, par ta caresse, la certitude du pardon du Seigneur. Je te promets de t'aimer de plus en plus et de continuer à suivre le chemin de la vertu toujours d'une manière plus résolue. Oui, ô ma Mère, Vierge Marie, moi aussi – comme notre Gemma, qui t'aima tant et te fut si fidèle – je me propose d'être fidèle à mon devoir de

chaque jour. Je serai beaucoup plus diligente à partir de maintenant. C'est en toi seulement que je chercherai: consolation dans les épreuves, force dans les tentations, joie dans la tristesse, courage dans la faiblesse, stimulation dans mon inconstance. Et surtout je chercherai l'amour pour Jésus».

3.3. Imitons l'amour que Gemma portait à Jésus et Marie. Ne recherchons pas de consolations terrestres, mais aspirons plutôt à celles du Ciel. Nous devons nous sanctifier, c'est pour cette raison que nous sommes venues à l'Institut et que nous nous y trouvons.

Dieu nous aime. Hommes et femmes, nos frères et nos sœurs, nous attendent. Nous ne pouvons pas demeurer impassibles, ni jouer avec la grâce. Le Seigneur pourrait nous la retirer! Nous devons tendre à la perfection. Ainsi nous serons toujours de Jésus jusqu'à la mort et nous le «posséderons» éternellement au Ciel. Demandons tout cela par l'intercession de Marie.

Elle nous montre la tendresse du Père, nous révèle son visage maternel. La toute-puissance de la tendresse de Dieu devient «impuissante» dans l'Enfant que la Mère nous offre. Car Dieu «abaisse les superbes» et «les puissants de leurs trônes» et «élève les humbles» (cf. Luc 1,51-52). Et le Fils de Dieu et de Marie, par son incarnation et par sa naissance, nous invite à la «révolution de la tendresse».

Petite fleur:

Pour pouvoir recevoir une caresse de la très sainte Vierge, que ferons-nous? Dès aujourd'hui, mettons beaucoup plus d'engagement dans l'accomplissement fidèle de notre devoir, pour que, le soir, lorsque nous offrirons toutes nos actions de la journée à Jésus et à Marie, nous puissions être sûres, même si nous ne les voyons pas, qu'ils nous regardent contents. Peut-il y avoir meilleure caresse que le regard de Jésus et de Marie?

Oraison jaculatoire:

Ô Vierge, ma Mère, étoile de mon âme! Mon pauvre cœur a rencontré la paix dans l'Œuvre. Et maintenant il souhaite seulement que tu tournes tes doux yeux vers ma vocation. Ce sera une douce caresse la seule attendue, qui scellera la dévotion que je te porte.

Sainte Marie:

*Servante humble et pauvre, prie pour nous.
Mère de la tendresse, prie pour nous.
Mère de la persévérance, prie pour nous.*

4

MARIE NOUS REGARDE, MARIE ME REGARDE.

4.1. Le regard de Marie immaculée est un regard de mère. Elle fut la femme du premier regard à Dieu fait homme: choisie depuis l'éternité, pour offrir une digne bienvenue sur la terre au Sauveur des hommes. Elle fut la première créature sur la terre que Dieu regarda de ses propres yeux. Et il plaît à penser qu'elle a été la première à jeter un regard, le troisième jour, à son Fils ressuscité, renouvelé par la puissance de l'Esprit.

Marie, notre Mère, nous regarde aussi. Elle nous voit, son regard est fixé sur chacune de nous, son regard est sur moi. Et y a-t-il quelque chose de plus doux, pour une âme, que la présence de Marie, que son regard, qui la garde et la protège?

Pour cette raison nous ne devons donc pas nous sentir seules, car Marie est près de chacune de nous, avec son regard plein de foi, avec sa douceur, avec sa miséricorde, avec son amour. Elle nous enveloppe dans une atmosphère de paix et de dévotion.

Son regard doit déposer sur nos lèvres des paroles affables et pleines d'amour; et sur le visage de chacune de nous, se reflètera ce "je ne sais quoi" de bonté, cette douce attirance qui pénètre les cœurs et, en les touchant, les change.

Ce regard sera comme une douce union entre chacune de nous et les gens avec qui nous avons à faire. Dans tout notre comportement il y aura "quelque chose" de Marie.

4.2. Engagées dans l'accomplissement fidèle de notre devoir – même si cela remplit notre cœur et notre esprit de préoccupations, plongées comme nous le sommes dans le travail matériel – levons les yeux et nous verrons toujours le regard de Marie fixé sur nous.

Ce regard équilibrera toute notre activité dans de justes proportions, éloignera les préoccupations qui peuvent nous troubler, répandra dans notre cœur ce calme et cette douce paix qui permet d'agir sans pré-

cupitation, de souffrir sans être troublés, de prévenir sans angoisse, de persévérer sans présomption.

Ce regard de Marie nous invite avec douceur à lever les yeux vers le Ciel. Et que ne ferons-nous pas pour avancer de plus en plus sur le chemin qui doit nous conduire au Ciel? Chemin loin d'être facile!

Nous regardons toujours Marie, la douce Mère de notre Œuvre. "Casa Nostra" est née sous son regard, et elle continue à grandir sous sa protection.

Que chacune se tourne vers elle en l'invoquant: "Ô ma Mère! Que ton regard me protège, me défende et me conduise toujours vers ton Fils, mon Jésus adoré. Je suis à lui et je veux l'être jusqu'à la mort, en servant dans cette "Casa Nostra" si aimée du Ciel et où l'appel divin m'a conduit".

4.3. «Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive?» (Romains 8,35). Épreuves, souffrances, mort... ne craignons rien si le doux regard de Marie nous accompagne. Ses yeux nous insufflent lumière, force et générosité, pour combattre jusqu'au bout. Nous sommes certaines qu'après l'avoir regardée ici sur la terre, il nous sera permis de la contempler aussi au Ciel. Ici sur terre le travail, là au Ciel la récompense. C'est ainsi que nous le voulons, et pas autrement: pour conquérir une éternité heureuse, c'est très peu ce que nous souffrons sur la terre.

Nous vivons dans le monde en pensant toujours que nous ne sommes que de passage. Cette pensée a insufflé tant de force à sainte Gemma, et que ceci nous serve de stimulant dans la pratique des vertus.

Petite fleur:

Vivons sous le doux regard de la très sainte Vierge. Et valorisons toutes nos œuvres, même les plus humbles, avec cette pensée: "La Vierge me voit, la Vierge m'aime, j'essaierai de lui donner du réconfort en restant fidèle à Jésus".

Oraison jaculatoire:

Doux yeux de Marie, vous qui me regardez avec amour! Oui, regardez-moi nuit et jour, parce que vous me parlez du Seigneur.

Sainte Marie:

Reine de l'amour, prie pour nous.

Mère de miséricorde, prie pour nous.

Vierge fidèle, prie pour nous.



5

VIVRE AU SERVICE DE MARIE.

5.1. “Je suis au service de Marie”: c’est une pensée pleine de lumière, qui doit nous apporter beaucoup de réconfort.

Être au service de quelqu’un signifie dépendre de lui, tant dans le travail que dans le temps et dans la manière de le faire. Et nous sommes au service de Marie! Quelle grâce que la nôtre! Comme nous devons être heureux!

La Mère de Jésus s’adressa à chacun de nous: “Viens, j’ai besoin de toi!”.

La Mère de Dieu a-t-elle besoin de moi? “Oui, j’ai besoin de toi. J’ai besoin de ta voix, de tes paroles, de tes lèvres, de tes pieds, de tes mains. Viens! Je compte sur toi”.

La très sainte Vierge l’a dit à chacune de nous, et nous l’avons intuitivement entendu. Nous avons compris ce langage et ce désir de son cœur, et nous nous sommes consacrées à elle, nous nous sommes toutes données – totalement – à son Fils Jésus, mais par son intermédiaire, par Marie.

Peut-il y avoir un meilleur chemin?

5.2. Plus d’une fois, sans doute, la Vierge nous a chuchoté: “Ton cœur, que tu m’as donné, tu dois le faire vibrer davantage pour Jésus!”.

Nous nous sommes données à Marie et, en récompense, la Vierge veut se donner à nous, elle veut se servir de nous, elle veut agir à travers nous.

Là-haut, dans la gloire du Ciel, elle ne prononce pas concrètement ces mots pleins de force qu’elle a prononcés sur la terre. Elle cherche des lèvres qui peuvent les transmettre aux cœurs. Elle veut une voix qui sera le dépositaire de sa voix, et ainsi communiquer avec des personnes tristes et affligées.

Elle cherche un sourire humain, à travers lequel elle pourra faire parvenir son sourire à de nombreuses âmes tristes, pour les attirer, les calmer et leur diffuser un petit rayon de soleil, un petit bout de ciel.

Elle ne peut concrètement sécher les larmes des affligés et de ceux qui pleurent: c’est pourquoi elle cherche une main affectueuse, pour donner cette preuve de bonté maternelle.

Elle ne peut pas marcher avec ses pieds à la recherche de la brebis perdue, ni aller vers ceux qui sont loin de Dieu. Alors elle cherche parmi nous une personne qui court, qui va à la recherche des égarés, qu’elle, vibrante d’amour et de hâte, attend toujours.

5.3. A nous, ses fidèles servantes, les “servantes de Marie”, Marie répète doucement: “Viens! J’ai besoin de toi. J’ai besoin de ta parole, de ton sourire, de tes mains, de tes pieds, mais surtout de ton cœur. Donne-moi entièrement, je compte sur toi!”.

N’avons-nous jamais pensé, réfléchi à cela? Nous sommes au service de Marie! Nous servons Marie!

Marie a choisi pour elle-même le titre de “servante”. En réponse à l’ange de l’annonciation, elle a dit d’elle-même: «Voici la servante du Seigneur» (Luc 1,38). Et dans le *Magnificat*, elle affirma que Dieu «s’est penché sur son humble servante» (Luc 1,48). Servante du Seigneur, elle s’est donnée à lui corps et âme: “collaboratrice familiale” dans son œuvre de salut, elle a interprété le service comme une véritable appartenance à la “lignée de Dieu”.

Demandons-lui la béatitude de ces serviteurs que le Seigneur, en revenant au milieu de la nuit, trouvera encore éveillés, et lui-même passera pour les servir (cf. Luc 12,37).

Petite fleur:

Pensons que nous appartenons à Marie, que pour notre bonheur nous sommes consacrées à son service. Et, dans toutes nos actions, demandons-nous: “Comment la Vierge Marie agirait-elle?”.

Oraison jaculatoire:

Mille fois soit bénie la journée mémorable, dans laquelle il a été possible à notre âme de suivre la sublime vocation, de jeter ce qui est caduc, d'avancer rapidement dans le service divin vers la perfection. Ô Marie, notre Mère, oui, nous servirons Dieu et nous te servirons, en vous offrant âme, vie et cœur, avec tant de joie.

Sainte Marie:

Servante du Seigneur, prie pour nous.

Disciple parfaite du Christ, prie pour nous.

Mère des disciples, prie pour nous.



6

LE BONHEUR DE CEUX QUI SERVENT MARIE.

6.1. Ceux qui ressentent un amour particulier pour Marie peuvent se considérer comme “bienheureux”, heureux pour toujours. Cependant, il faut correspondre à cet amour et le démontrer par des faits. Il n’y a pas de plus grande joie sur terre que celle ressentie par un cœur qui s’est donné à Marie, pour l’aimer et la suivre, et pour pouvoir avec elle aimer et servir Jésus de mieux en mieux.

Il est doux de penser que Marie nous aime, nous regarde, nous encourage. Chacune de nous met en elle son espérance et, si s’abandonne à elle avec confiance, elle la guide. Quiconque aime Marie et espère en elle, ne doit rien craindre.

Si l’on veut jouir d’une véritable paix de l’âme, il n’existe rien de mieux que la tranquillité de sa conscience: et pour l’obtenir, il n’y a rien de mieux que l’accomplissement fidèle de son propre devoir, là où Dieu nous veut et dans les circonstances qu’il permet. Pour cette raison, pour celui qui seulement voudra répondre avec générosité à la volonté du Seigneur, peu importe si, pour l’obtenir, il recourt toujours à Marie, car elle est Mère de bonté et elle est pleine de grâce!

6.2. Rappelons-nous souvent cette expression, qui devrait toujours nous donner une grande force: Marie est notre Mère de bonté, elle est la pleine de grâce.

Alors, “jetons-nous” vers Marie. Ouvrons-lui les portes de notre âme. Si nous nous confions à son Cœur immaculé, la Vierge dispersera tous les nuages que nous rencontrerons et qui nous troublent. Elle dissipera toutes nos peurs et tout ce qui nous empêchera de prendre notre envol vers l’infini de Dieu: un vol d’amour et de correspondance à sa grâce.

Ce n’est que lorsque l’âme vit dans la disposition d’aimer et de servir le Seigneur de plus en plus, abandonnée avec confiance à Marie, qu’elle peut dire avoir trouvé, déjà en ce monde, “le secret du bonheur”. Ce n’est qu’alors qu’elle peut dire: “Je suis heureuse, j’aime Marie et

avec elle je veux aimer Jésus. L'idéal de ma vie est seulement d'aimer et d'être totalement à Jésus et à Marie. Quel bonheur est le mien! Et quel honneur!"

6.3. Comme Gemma, nous devons vivre pour Jésus, nous devons vivre pour Marie. Et suivre ainsi, jour après jour, année après année, le chemin que le Seigneur, dans son infinie bonté, a pensé et tracé pour nous. Et que cela nous arrive autant dans la lumière que dans l'obscurité: nous devons être fidèles et toujours continuer de l'avant. C'est Dieu qui nous a choisies. Nous appartenons au jardin de Gemma!

Au milieu de tant de paix, nous devons toujours être reconnaissantes: dans la nuit du silence, dans la prière, dans le travail. Nous devons chanter, comme le rossignol, les plus beaux psaumes de gratitude, d'amour, de constance et de fidélité à notre Dieu. Et ainsi nous atteindrons notre but.

Alors rappelons-nous qu'il n'y a pas de plus grande joie que celle de l'esprit. Et cette joie jaillit de la réponse fidèle au souffle de la grâce. C'est la joie de l'amour. Il n'y a rien de plus beau que d'être touchés et surpris par l'Évangile, et il n'y a pas de tâche plus belle que celle de rendre un service à la joie de Dieu, qui entre dans l'histoire et dans la vie des hommes.

Nous sommes "faits pour Dieu" et appelés à dialoguer avec lui, pour le louer, pour l'aimer et pour nous laisser aimer. Un Dieu qui est amour et un homme qui est fait pour aimer! Grâce à cet amour, nous sommes appelés à recréer la même nouveauté de l'amour, dans le souvenir reconnaissant de notre origine émanant de l'amour de Dieu.

Seuls ceux qui savent affronter l'effort des ascensions de l'esprit peuvent vraiment éprouver la joie véritable, la joie de l'amour.

Petite fleur:

Nous estimons ce qui concerne l'esprit comme la plus grande joie. Et puisqu'on l'obtient grâce à la réponse fidèle au doux souffle de la grâce, soyons prêtes et saintement déterminées à atteindre la perfection, à laquelle Dieu nous appelle.

Oraison jaculatoire:

Qu'elle est grande la joie de l'âme consacrée à Jésus et à Marie, pour les servir! Il n'y a rien au monde qui puisse lui être comparé. Ne vivre que pour Dieu constitue un bonheur fécond.

Sainte Marie:

Mère du Seigneur, prie pour nous.

Joie d'Israël, prie pour nous.

Bienheureuse parce que tu as cru, prie pour nous.



7.1. L'Église a inséré cette invocation significative parmi les litanies de la Vierge: *“Ianuā Cœli, Marie, porte du Ciel, prie pour nous”*.

Passer une porte sans la forcer signifie être familier avec l'endroit où l'on entre ou bien d'où l'on sort. Au contraire, ceux qui entrent dans une maison sans passer par la porte risquent d'être considérés comme des voleurs. Jésus a dit: «Amen, amen, je vous le dis: celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit» (Jean 10,1).

Par conséquent, on ne peut pas entrer au Ciel sans passer par la porte que Dieu lui-même a établie, et cette porte, c'est Marie. Marie est la porte du Ciel. Marie fut la porte par laquelle Jésus entra dans le monde. De même, elle doit être la porte par laquelle nous entrons au Ciel.

7.2. Marie est la porte du Ciel grâce à son “oui” à Dieu lors de l'annonciation. Dieu entre familièrement dans l'humanité, sans la forcer, à travers la docilité du “oui” de Marie. La porte de cette humanité est une femme qui conçoit un enfant, le Fils de Dieu, restant Vierge immaculée!

Marie est aussi la porte du Ciel pour qu'à travers elle, nous puissions parvenir à son Fils Jésus! Elle nous apporte Dieu et nous conduit à Dieu! La première parmi tous les saints, par sa grâce spéciale d'être la sainte Mère de Dieu, Marie continue de nous aider, afin que nous atteignons le Christ, au Ciel! Le Ciel est la “possession” de Dieu, de son amour, de sa gloire, de l'éternité.

Notre Jésus, l'unique Amour de nos âmes, celui que nous aimons totalement et de tout notre cœur, même si ici sur terre nous ne pouvons le voir, au Ciel nous le verrons, nous le “posséderons” sans réserve et pour toujours. Le Ciel est la victoire de Dieu, c'est le contempler face à face, c'est chanter l'éternel et incessant “Saint, Saint, Saint” dans une extase éternelle, avec les anges et les saints.

Et la porte, par laquelle nous devons passer pour jouir de ces divines merveilles, c'est Marie, notre Mère.

7.3. Combien les saints ont-ils raison de dire: “Tout pour Jésus, donc tout avec Marie, rien sans Marie”! Oui, certainement, car tout nous vient de Jésus par Marie, puisque tout ce qui nous descend du Ciel – grâce, aide spirituelle, lumières, consolations – passe par la porte, qui est Marie. De même, tout ce qui monte au Ciel – prières, sacrifices, actes de vertu – tout doit passer par la porte, par les mains et par le cœur de Marie.

Un jour, Jésus a dit: «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas» (Luc 13,24). Pour pouvoir entrer au Paradis, il faut passer par un passage étroit: en ce sens que, pour être sauvé, il faut aimer Dieu et son prochain de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces. Et cela n'est pas commode, c'est une “porte étroite” car l'amour est toujours exigeant, il requiert un “effort”, c'est-à-dire une volonté déterminée et persévérante de vivre selon l'évangile.

Le Seigneur ne nous reconnaîtra que par une vie humble, une bonne vie, une vie de foi qui se traduit par des œuvres. La Vierge Marie passa “par la porte étroite”, qui est Jésus. Elle le reçut de tout son cœur et le suivit tous les jours de sa vie, même quand elle ne comprenait pas, même quand une épée lui transperçait l'âme. C'est pourquoi nous l'invoquons comme la “porte du Ciel”: une porte qui reproduit exactement la forme de Jésus, la porte du “Cœur de Dieu”, un cœur exigeant, mais ouvert à nous tous.

Petite fleur:

Face au désir d'atteindre le Ciel, considérons que la porte est la très-sainte Marie. Et plus nos désirs de perfection seront grands, plus nous les confierons pleinement à notre douce Mère, la Vierge, pour que, grâce à elle, ils se réalisent.

Oraison jaculatoire:

Ô ma Mère, du Ciel la porte, laisse-la ouverte pour nous, pour que nous puissions y entrer. Quand notre dernière heure arrivera, qu'il n'y ait pas de barrière qui nous empêche de voler de ce monde à la gloire du Ciel, car il n'y a pas d'autre désir dans le cœur, et en servant Jésus et toi, ô Marie, déjà nous l'anticipons.

Sainte Marie:

Porte du Paradis, prie pour nous.

Échelle vers le Ciel, prie pour nous.

Aide du peuple de Dieu, prie pour nous.

8

L'AMOUR POUR MARIE NOURRIT L'AMOUR POUR JÉSUS.

8.1. Les dévots de Marie sont vraiment heureux. Et, dans la mesure où l'on aime Marie, on sent aussi grandir l'amour pour Jésus. On ne peut rien faire de plus beau et de plus grand, pour plaire à Marie, que d'offrir tout son cœur au Christ, son Fils. Si nous savions combien Marie, notre Mère, désire trouver des personnes qui suivent le chemin qu'elle-même a tracé: c'est-à-dire, préférer l'amour de Dieu à tout honneur, et par conséquent offrir au Seigneur, avec générosité et décision, tout son cœur!

Dieu nous aime tels que nous sommes. Dieu nous aime pour toujours. Dieu nous aime totalement. La preuve de cet amour infini de Dieu se trouve dans la crèche de Bethléem, dans la vie cachée de Jésus à Nazareth, dans son chemin vers Jérusalem annonçant le royaume de Dieu, puis dans son angoisse mortelle à Gethsémani, et enfin dans sa crucifixion, lorsqu'il versa son sang pour nous.

Tout cela nous semble peu de chose? À lui ce ne sembla pas trop, puisque, à tout cela et à un tel amour, il voulut ajouter l'institution de la sainte Eucharistie, nous laissant ainsi, comme nourriture spirituelle, son corps et son sang.

8.2. Face à tant d'amour, nous devons répondre de même!

Peut-être trouvons-nous trop confidentiel de dire à Jésus: "Seigneur, je t'aime!". Mais nous devons le lui dire en toute confiance, car le Seigneur attend cela, c'est ce qu'il désire de nous.

Nous devons le lui dire, même si nous nous reconnaissons indignes. Ce n'est pas une bonne raison pour ne pas dire à Jésus: "Je t'aime". C'est lui qui nous aima le premier. C'est lui qui vient à notre rencontre, nous entoure de ses bras, nous ouvre son cœur et nous demande de l'aimer avec toute notre tendresse. Il se comporte avec chacune de nous comme le père miséricordieux du fils prodigue: «Il l'aperçut et fut saisi de compassion; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers» (Luc 15,20).

8.3. Alors, que tout l'amour de notre cœur soit pour Dieu! Offrons ce que nous trouvons de plus joyeux et de plus beau dans l'horizon de notre vie. Offrons n'importe quel sacrifice. Tout doit nous sembler peu de chose pour l' Aimé. Offrons fidèlement, et chaque jour, l'accomplissement de notre devoir, réalisé exclusivement par amour.

Peut-être que le Seigneur ne nous demande pas de choses extraordinaires. Cependant il nous demande d'être attentives, fidèles, observatrices et vibrantes dans l'accomplissement du travail qui nous a été confié. Il nous demande de l'aimer telles que nous sommes, mais avec la très forte aspiration à être toujours meilleures, pour être moins indignes de son amour.

Le modèle est Marie. «Tandis qu'elle menait sur terre une vie semblable à celle de tous, remplie par les soins et les labeurs familiaux, Marie demeurait toujours intimement unie à son Fils» (*Apostolicam actuositatem*, 4). Elle vivait sur terre, non "dans les nuages". Ses pensées n'étaient pas "en l'air" et ses gestes étaient concrets, en tant que femme d'intérieur et mère de famille. Elle vivait la vie de tous. Elle partageait avec les gens de Nazaret les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses. Elle aussi arrivait fatiguée le soir, après une journée de travail. Avant d'être couronnée reine du Ciel, elle a foulé la poussière de notre terre.

Petite fleur:

Pensons souvent à l'amour tout particulier, avec lequel le Seigneur nous a marquées; réfléchissons si nous correspondons à tant d'amour du Seigneur, avec détermination et décision absolue; offrons au Seigneur par amour toutes les actions de la journée.

Oraison jaculatoire:

Ô mon Dieu, qui m'a appelée à l'Œuvre, ton jardin, je veux me consumer dans ton amour et t'aimer toujours, sans fin.

Sainte Marie :

Mère digne d'amour, prie pour nous.

Vierge de l'amour, prie pour nous.

Reine de la famille, prie pour nous.



9

L'INFLUENCE DOUCE, EFFICACE ET PÉNÉTRANTE DU REGARD DE MARIE.

9.1. Si nous vivions en pensant toujours au regard amoureux de Marie sur nous! Combien d'efforts mettrions-nous dans la lutte continue et constante, qu'il faut mener pour marcher et progresser sur le chemin de la vertu! Combien nous serions généreuses dans l'accomplissement fidèle de notre devoir et dans la mise en pratique des bons enseignements que nous recevons dans l'Œuvre!

Nous devons nous rappeler plus souvent que le regard de Marie n'est pas un regard vide, mais un regard qui nous rappelle ce que Jésus veut et attend de nous.

Nous ne devons jamais oublier que le regard de Marie est le regard d'une mère; c'est le regard de la mère de Dieu et la nôtre.

C'est un regard qui ressemble à celui de Jésus, qui est source de grâce et de force, et qui nous pousse toujours vers le bien.

Chacune de nous devrait invoquer: "Ô regard béni de Marie, accompagne-moi, pénètre en moi, transforme-moi, fais que je te ressemble de plus en plus".

9.2. Ceux qui vivent sous le regard de Marie n'ont rien à craindre: ni les souffrances, ni les échecs, ni les tentations. Le regard de Marie inspire la paix et nous rappelle que Dieu permet certains événements pour nous fortifier, pour nous mettre à l'épreuve, pour voir si nous l'aimons vraiment par-dessus tout.

Si en ces occasions nous tournons notre regard vers Marie, elle nous dira sûrement: "Par amour pour moi, par amour envers Jésus, surmonte la tentation, offre ton service, pardonne à ceux qui t'offensent, corrige ton comportement, sois fidèle et attentive dans l'accomplissement de ton devoir; et dès aujourd'hui, promets de toujours donner un bon exemple".

Le regard de Marie donne un sens à notre attente. La vraie tristesse a lieu quand on n'attend plus, quand la vie devient fade, parce qu'on a

perdu le goût de vivre. Marie est la Vierge Mère dans l'attente: de la naissance du Fils conçu en elle par l'Esprit; du jour où le Fils l'aurait quittée pour la mission que le Père lui avait confiée; de l'heure où Jésus se serait donné totalement et où le Père l'aurait glorifié; de l'Esprit Saint promis...

Que Marie donne un sens à notre attente et qu'elle ravive l'huile de nos lampes, pour qu'elles ne s'éteignent pas.

9.3. Pour l'amour de Marie, notre Mère, levons nos yeux, relevons-nous après chaque chute, allons vers elle. Que son regard soit pour nous la lumière, soit comme la rosée, soit comme un rayon de soleil.

Cherchons le regard de Marie et correspondons à tant d'amour, en nous proposant de penser fréquemment que Marie nous voit, qu'elle nous assiste et veut nous aider dans l'escalade d'amour pour le Seigneur.

Que chacune d'entre nous se tourne vers elle et lui dise: "Ma mère, tu seras mon modèle. En te regardant, je sentirai ce que Jésus veut de moi. Aide-moi, sainte Vierge, à être forte, à ne pas hésiter, à rester fidèle à ce que Jésus veut et espère de moi. Aide-moi à tenir mon engagement et être reconnaissante envers toi car, avec Jésus, tu m'as appelée à 'Casa Nostra'. Fais-moi le don de la fidélité et de la persévérance jusqu'à la mort, et je te promets, auprès des autres membres de l'Institut, de répondre à tant de grâces".

Que la Vierge de l'attente nous fasse vivre notre consécration comme un temps d'espérance.

Petite fleur:

Nous pensons que, même lorsque nous sommes distraites dans la pratique des vertus, le doux regard de Marie nous accompagne toujours. Oui, Marie nous voit, nous assiste et, les bras ouverts, attend seulement que nous nous jetions vers elle, pour enflammer nos âmes avec la chaleur de ses ardeurs virginales de l'amour divin. En union avec la Vierge, aimons le Seigneur toujours et de plus en plus chaque jour.

Oraison jaculatoire:

Ô Marie, tu seras mon idéal et vers toi je garderai le regard fixé; que tes vertus soient reflétées par moi et me rapprochent du royaume des cieux.

Sainte Marie:

Bénie entre les femmes, prie pour nous.

Étoile du matin, prie pour nous.

Refuge des pécheurs, prie pour nous.

10 ME VOICI, MA MÈRE.

10.1. Ces mots – “me voici, ma Mère” – sont un écho amplifié de la sublime réponse que la Vierge Marie donna aux paroles de l’ange de l’annonciation.

Il lui dit de “se réjouir” parce qu’elle était “comblée-de-grâce”, que le Seigneur était “avec elle”. Il lui dit de ne pas “avoir crainte”. Le Saint-Esprit “viendrait sur elle” et “la puissance du Très-Haut la prendrait sous son ombre”. Elle allait concevoir et enfanter un fils, le “Fils du Très-Haut”, “le saint”, “le Fils de Dieu”. Elle lui donnerait le nom de “Jésus”. Et Marie dit: “Voici la servante du Seigneur; que tout m’advienne selon ta parole” (cf. Luc 1,28-38). “*Ecce ancilla Domini*, voici la servante du Seigneur”.

En elle s’est manifestée la gloire de la grâce, un don très spécial du Seigneur, un don qui a son origine en Dieu lui-même, qui est l’amour. Et elle s’est abandonnée à Dieu complètement et sans réserve, en manifestant l’obéissance de la foi et prêtant le plein respect de l’intelligence et de la volonté.

10.2. “Me voici, ma Mère!”. Il faut que nous le disions fréquemment: “Me voici, fais de moi ce que tu aimes. Tu aimes ce que le Seigneur aime. Je suis à toi. Me voici”. Ce sont des mots de la plus haute expression de l’amour. Ce sont des mots qui contiennent tout le code de la perfection.

“Tout ce que j’ai est un don gratuit de Dieu: mon intelligence, ma mémoire, tout. Je lui consacre – et je te consacre – mon corps, mon esprit, mon être tout entier. Je suis prête à travailler, à souffrir, à aimer, à me donner, à me mettre au service de mes frères et sœurs par amour, dans le lieu béni où le Seigneur m’a appelée, dans l’œuvre de Magdalena Aulina”.

Chaque matin, et chaque fois que nous levons les yeux vers le Ciel, répétons: “Me voici, ma douce Mère: dispose de moi à tout moment”.

Et, par cette simple prière, certainement nous pourrions attirer non seulement sur nous, mais sur tous les membres de l’Institut, la grâce du



Ciel, qui sanctifiera notre travail et nos œuvres, et ainsi nous pourrions faire du bien, même si nos actions ne sont pas visibles ou peu en vue. Nous pourrions être une source cachée, qui en tout cas aura irrigué et fécondé l'esprit et le travail des autres membres de l'Institut.

10.3. Ne nous laissons pas de répéter: "Me voici, ma Mère, *ecce ancilla Domini*". Et, après l'avoir répété de tout notre cœur, soyons se-reines acceptant – comme si cela venait de la main de Marie – tous les événements et toutes les circonstances du jour, favorables ou adverses. "*Ecce ancilla Domini*".

Heureuse cette âme, que Jésus et Marie trouvent si disponible et vigilante!

Pour éprouver notre fidélité, il peut sembler que Jésus nous laisse seules ou qu'il permette qu'une action paraisse impossible à réaliser. Mais il nous chuchote certainement: "Ma fille, j'ai besoin de toi!". Et lui-même, même dans les moments les plus sombres, nous donne la force de répéter: "*Ecce ancilla Domini*".

Que ne peut-on attendre de ceux qui sont si disponibles et "abandonnés", de ceux qui sont si pleins d'amour filial, de ceux qui vivent avec une telle intensité et font tout pour conformer leur volonté à celle du Seigneur? Toute leur intimité, avec Jésus et Marie, sera très féconde.

"*Ecce ancilla Domini*. Me voici, ma Mère".

Petite fleur:

Éprenons-nous de la sainte Vierge et de ses vertus, et élançons-nous vers son Cœur, pour y trouver la source inépuisable de la grâce divine. Nous pourrions ainsi parvenir à la perfection, puisque Marie est la médiatrice de toutes les grâces.

Oraison jaculatoire:

Garde-nous ici, ô Marie, notre mère! Avec toi, combien la vertu est douce, qui se montre à nous si attrayante!

Sainte Marie:

Toi qui as accueilli la Parole, prie pour nous.

Toi qui as collaboré à l'œuvre de salut, prie pour nous.

Médiatrice de grâces, prie pour nous.



11.1. “O notre douce Mère, notre idéal est d’appartenir à Dieu, de n’appartenir qu’à lui seul, en vivant toujours unies à toi! Que tu puisses faire de nous ce que veut notre bien-aimé Jésus!».

Nous savons que, seules, nous ne pouvons rien faire, pas même prononcer le nom adoré de Jésus, ni même discerner ce qui est bon de ce qui ne l’est pas. Mais nous savons que nous pouvons compter sur un regard, sur le regard de Marie, qui est un regard plein d’amour et de confiance. Nous pouvons compter sur un sourire, sur le sourire de Marie, qui est un sourire qui nous encourage et nous donne témoignage de son amour et de sa fidélité.

“Personne ne peut se perdre s’il reste près de toi, très-sainte Vierge. Assurons-nous d’être et de rester simples, et de nous abandonner à toi comme le fait un enfant avec sa mère”.

11.2. Combien Marie nous aime! Elle connaît bien l’amour, parce qu’elle a été amoureuse, parce qu’elle a vécu l’amour d’épouse et de mère. Elle est la mère du bel amour.

Répondons à son amour maternel par un abandon total dans ses bras. En notre chapelle de Banyoles la statue de la Vierge de la Providence, qui a l’enfant Jésus complètement “abandonné” sur ses genoux, nous le rappelle

La Vierge connaît notre “abandon” et notre pleine confiance. Elle sait qu’après Jésus, nous n’aimons qu’elle, nous comptons sur elle, nous attendons son aide.

Et, proche de Jésus, elle se soucie de tout ce qui nous concerne. Elle nous enseigne à marcher sur les sentiers des vertus. Elle nous aide à surmonter les obstacles, lorsque nous les rencontrons. Elle nous aide à escalader des montagnes et à éviter des précipices. Elle nous soutient, nous encourage, ensuite elle s’éloigne un petit peu, pour que nous fassions l’effort nous-mêmes. Cependant, elle nous empêche de tomber lorsque,

ne faisant confiance qu’à nos propres forces, nous voulons marcher un peu trop précipitamment et dangereusement.

Elle sourit en voyant nos efforts pour être plus généreuses, plus sereines, plus humbles. Par-dessus tout, elle se réjouit de notre vie intérieure plus intense.

11.3. En suivant son exemple, nous ne pouvons pas nous tromper. Elle nous connaît et veut la plus grande gloire de son divin Fils, et c’est pourquoi elle veille afin que nous aussi nous nous engageions pour la gloire du Seigneur.

Pour cela, elle peut nous demander une preuve: souffrir sans murmurer, accepter l’humiliation sans se plaindre, supporter un grand effort sans aucune aide extérieure, faire une prière sans en avoir la consolation, tolérer une calomnie sans se soucier...

Elle exigera tout cela, et peut-être plus. Mais n’ayons pas peur: notre bonne Mère veille sur nous! Laissons-la faire!

Plus grande sera l’épreuve, plus elle sera près de nous. Plus sombre sera le chemin, plus fort elle nous serrera la main. Plus nuageux sera l’horizon, plus elle nous guidera et illuminera son cœur pour nous.

Elle est “la femme du samedi saint”, la seule qui conserva la foi sur la terre après l’ensevelissement de Jésus, la seule avec la lampe allumée, attendant le ressuscité. Elle nous enseigne qu’il n’y a pas d’amertume humaine qui ne s’ouvre à un sourire, qu’il n’y a pas de péché qui ne trouve de rédemption, qu’il n’y a pas de vêtement de deuil qui ne devienne une tunique de lumière.

Petite fleur:

Déposons dans le giron maternel de la Vierge Marie chaque désir, chaque intention, chaque aspiration et chaque projet, en les lui expliquant simplement et filialement, comme nous les concevons en notre âme, avec les résistances que nous rencontrons. Et demandons-lui, de

tout notre cœur et avec beaucoup de confiance, de nous accompagner pour que nous puissions atteindre l'heureux but de notre idéal: progresser dans la perfection, à laquelle Dieu nous appelle avec une prédilection particulière.

Oraison jaculatoire:

Heureuse l'âme qui a mis ses délices à être seulement de Dieu! Et elle a déjà foulé aux pieds la vaine manière d'agir du monde, lorsqu'elle comprit que le Christ l'appelait, et s'est donnée à lui avec toi, ô Marie!

Sainte Marie:

Vierge de la providence, prie pour nous.

Vierge de l'obéissance, prie pour nous.

Humble servante du Seigneur, prie pour nous.

12 AGISSONS COMME MARIE.

12.1. Que doit-on faire pour être heureux? Il est nécessaire de s'approcher de Dieu et de diffuser "quelque chose" de Dieu aux autres. Ce "quelque chose" peut consister en divers comportements. Faire semblant de ne pas voir les faiblesses de son prochain, soulignant en revanche ses qualités... Adresser opportunément un mot d'encouragement à une personne, en faisant comprendre qu'elle fait bien ce qu'elle fait, mais qu'elle pourrait le faire encore mieux... Oublier les manques d'attention, en ne retenant seulement que les faveurs et les bienfaits... Sourire aimablement, en laissant voir que nous l'aimons, et que nous ne voulons que son bien... Se sacrifier sans se faire remarquer, sans vouloir passer pour une personne sacrifiée... Vivre avec simplicité, prête à sacrifier un goût personnel pour accéder à celui d'une autre personne...

Cela coûte si peu de "se donner": de laisser "une partie de son cœur", de laisser quelque chose de ce que Dieu a fait et nous fait ressentir!

Que Marie est grande dans toutes ces choses! Combien elle savait se donner entièrement à tous, afin de les gagner tous pour Jésus! Comme elle oubliait généreusement ce qu'on lui devait, en ne se souvenant que de ce qu'elle "devait" aux autres! Pour cette raison donc, à son exemple, sachons être bonnes, douces, patientes, généreuses envers ceux qui nous entourent, même s'ils sont peu sympathiques et si leur caractère et leur façon d'être ne concordent pas avec les nôtres.

Nous devons toujours chercher des occasions pour faire le bien envers les autres. C'est ce que Marie faisait: elle cherchait et trouvait des occasions de faire le bien, et elle était toujours prête à le faire!

12.2. Toute la vie de Marie pourrait se résumer, en quelque sorte, aux expressions suivantes: accomplir le devoir tel qu'il se présente; s'occuper toujours à quelque chose d'utile; rendre heureux ceux qu'on rencontre; chercher les occasions pour accomplir le bien.

Nous aussi, nous devons faire tout cela: pour Marie et avec Marie.

Le devoir! Comme ce mot est éclairant! Mais savons-nous bien ce qu'est le devoir? Tout y est contenu. Parfois, le devoir se présente à nous de manière peu attrayante. Peu importe! Pensons que c'est Jésus qui vient à nous avec sa croix et nous demande de l'aider à la porter. Cette croix n'est pas en bois. Cette croix c'est notre devoir! Donc, embrassons et aimons ce saint devoir, qui est le nôtre, comme nous aurions aimé la croix de Jésus. Le simple fait d'accomplir fidèlement et avec amour notre devoir, peut et doit nous rendre saints!

12.3. Comme Marie – fidèle chaque jour à la volonté du Seigneur – recherchons la perfection dans l'accomplissement de notre devoir. Comme elle et avec elle, ne mettons de côté aucune part de notre devoir, aussi petite soit-elle; cela signifierait mépriser l'amour de Jésus et l'amour de Marie. En outre, si nous voulons jouir de la paix de l'esprit, nous devons savoir qu'il n'y a rien de mieux que la tranquillité qui vient de la fidélité dans l'accomplissement du devoir quotidien.

Nous devons toujours nous occuper à quelque chose d'utile. Cela signifie faire, pour l'amour de Dieu et pour l'amour des personnes, tout ce qui pourra être une source de joie et de réconfort. Cela signifie ne jamais perdre de temps, lui qui est si précieux. Cela signifie tout faire et toujours en regardant Dieu, “*cara a Dios*”, “face à Dieu”.

C'est ce que la Mère de Jésus faisait. Elle priait et travaillait, toujours. Elle parlait à Dieu et parlait de Dieu. Et cette continuité entre la prière et le travail – qui s'ajoutaient et mélangeaient en même temps – est la meilleure façon de faire l'escalade qui conduit à l'union parfaite avec Dieu. Si la Vierge Marie atteignit le sommet de cette union, agissons comme elle, suivons ses exemples et nous nous mettrons dans la condition de mériter un don divin aussi élevé et sublime.

Petite fleur:

Faisons-nous le propos de rechercher la meilleure manière d'imiter la très sainte Vierge, en travaillant comme elle l'aurait fait, en montrant autour de nous que nous nous sommes consacrées à elle. Et engageons-nous à corriger avec diligence ce qui en nous ne correspond pas à la prédilection avec laquelle Jésus et la Vierge nous ont marquées, en nous appelant à l'Œuvre.

Oraison jaculatoire:

Je veux t'aimer et t'imiter, ô Marie, jusqu'au bout, par la pureté te faire connaître jusqu'aux extrémités du monde, et offrir à Dieu et à toi un amour de séraphin.

Sainte Marie:

Mère du bon conseil, prie pour nous.

Modèle de sainteté, prie pour nous.

Mère de la joie, prie pour nous.



13 EN REGARDANT LE CIEL.

13.1. Dans ce monde, nous sommes comme des exilés. “*Exsules filii Evæ*, enfants d’Eve exilés”, disons-nous dans la prière du “*Salve, Regina*”.

Nous regardons le Ciel, mais nos yeux ne peuvent pénétrer au-delà du grand “rideau bleu” qui nous empêche de contempler l’immensité de notre patrie.

Quelle grande consolation trouve celui qui fonde son espérance sur la Vierge Marie, en soupirant pour le Ciel! Aucune personne qui se soit tournée vers Marie ne s’est jamais sentie déçue. Et s’agissant de quelqu’un qui aspire à voir le Ciel, comment la Vierge ne va-t-elle pas l’écouter?

Elle aide avec amour ceux qui aspirent à être parfaits, ceux qui brûlent du désir de ne vivre que pour Jésus, pour jouir de lui, ensuite, pleinement dans le Ciel.

Ô Ciel, patrie de nos nostalgies! Qui peut briser un peu ce “rideau bleu” pour dire: “Ô Jésus, regarde-nous, regarde combien nous sommes loin du Ciel”? Mais, en même temps, nous demandons: “Qu’est-ce que le Ciel?”. Si le Ciel est la parfaite “possession” de Dieu, le Bien suprême, si tout le bonheur des bienheureux est basé sur la “possession” de Dieu, il ne peut y avoir de crainte de le perdre.

Pendant que le cœur aspire au Ciel, rappelons-nous que, même dans notre cœur, nous pouvons trouver un petit morceau de ce Ciel. Pour que cela soit possible, nous devons toujours vivre en présence de Dieu. Et alors, si le Ciel est Dieu, Dieu est en nous, Dieu habite en notre âme. Que voulons-nous de plus? Seulement que notre vie corresponde à cette pensée.

13.2. Et comment? Nous avons Marie. Nous pouvons tout avec la Mère immaculée. Tout nous sera possible si nous avons recours à elle avec une vie intérieure féconde et une union intime avec elle.

Quand les heures sonnent, n’oublions pas un salut, une preuve d’amour, en récitant l’“*Ave Maria*” avec notre cœur plus qu’avec nos

lèvres, et en ajoutant aussi une petite oraison jaculatoire, “Marie, ma Mère”, prononcée elle aussi avec grand amour.

C’est seulement au Ciel que nous pourrons pleinement comprendre l’amour de Marie pour ses enfants, et plus encore pour ceux qui ont suivi l’appel du Seigneur. Aimons beaucoup Marie! Elle veille sur nous avec un amour tout particulier, car elle sait que nous avons tout consacré à son Fils bien-aimé. Regardons Marie, suivons son chemin, et le soir, quand nous faisons les comptes de nos actions, nous pourrons offrir tout notre cœur à Jésus et à Marie: un cœur plein d’amour, un cœur qui vive complètement et uniquement pour Jésus. Tout pour Jésus, toujours pour Jésus, fidèle à Jésus, qui nous a choisies et appelées.

13.3. Pensons souvent: et si aujourd’hui Jésus m’appelait à lui? Que veut Jésus de moi? Alors, hâtons-nous d’améliorer notre conduite, pour être plus strictes dans l’accomplissement de notre devoir, sans fuir ce sacrifice qui peut nous coûter davantage. Tout, quoi que ce soit, si c’est le Seigneur qui nous le demande. Et lui, nous donnera aussi sa grâce pour le faire. Nous devons avoir la foi, car, comme le dit saint Paul, «je peux tout en celui qui me donne la force» (Philippiens 4,13).

Regardons le Ciel, c’est là que nous voulons parvenir. C’est pourquoi il faut se battre, gagner les batailles, vivre avec l’espoir que, lorsque notre heure viendra, Marie, notre douce Mère, viendra nous chercher pour nous conduire à son Fils bien-aimé, et nous serons avec lui pour l’éternité!

Ô Ciel des joies pures et sublimes, en rien comparables à celles de la terre! Pour t’atteindre, tout nous paraîtra peu de chose! Demandons à sainte Gemma que, du Ciel, elle recueille nos désirs et qu’elle veille sur nous.

Petite fleur:

Dans le souvenir fréquent de notre grande prédilection, car le Seigneur nous a appelées à son divin service, offrons à la Vierge l’engagement de travailler dans l’Œuvre avec fidélité. Puis, Jésus et Marie nous attendent au Ciel, pour nous récompenser au “centuple” de tout ce que nous aurons fait par amour, en réponse à la voix de Dieu.

Prière jaculatoire:

O douce Vierge Marie, nous voulons suivre le chemin du Ciel. Sois notre lumière et notre guide. Daigne recevoir nos humbles fleurs.

Sainte Marie:

*Élevée à la gloire céleste, prie pour nous.
Glorifiée dans ton corps et ton âme, prie pour nous.
Exaltée au-dessus des anges et des saints, prie pour nous.*



14 MARIE NOUS PREND PAR LA MAIN EN LA FÊTE DE SAINTE GEMMA.

14.1. Aujourd’hui, en la fête de notre Gemma, âme essentiellement et profondément mariale, quelle pensée plus grande et plus profonde pouvons-nous prendre en considération? Pour vénérer la Vierge Marie, nous ne pouvons rien trouver de mieux que de se souvenir de la vie de notre Gemma! Et demandons-lui de nous aider à l’imiter dans son amour pour Marie.

La Vierge Marie nous guide sagement à travers mille dangers, elle nous soutient, elle marche à nos côtés, elle nous tient par la main. Nous pouvons ainsi marcher en toute sécurité, en surmontant les inévitables obstacles de la vie.

“Marie: guide-nous! Nous serons obéissantes, nous ne voulons que ce que tu veux! Nous voulons, comme Gemma, marcher en te tenant la main. Nous devons toujours nous demander, avant d’entreprendre une action, si tu la ferais et si tu nous laisserais la faire”.

14.2. Marcher, avec Marie, qui nous tient par la main, n’est pas seulement disposer de son aide et de sa douce direction, mais c’est aussi avoir la sécurité de marcher sur un chemin qui nous conduira sans aucun doute à Jésus.

Dans de nombreuses âmes, il existe une pensée récurrente: “Serai-je sauvé?”. Ou encore: “Suis-je sur la voie où Dieu me veut? Est-ce que je fais la volonté de Dieu? Mais est-ce exactement ici que Dieu me veut?”.

Tranquillisons-nous car – si nous aimons Marie et que nous l’aimons avec sincérité, si tous les jours nous lui demandons son aide, ses conseils et son soutien maternel pour répondre fidèlement à notre vocation divine – nous ne pouvons pas avoir peur. Les doutes qui surgissent sont des tentations. Soyons tranquilles, mais n’abandonnons jamais la main de Marie. C’est-à-dire ne cessons jamais de l’aimer, de l’invoquer, de l’imiter.

14.3. Nous ne devons ni ne pouvons jamais vouloir aller à Jésus sans Marie. Sainte Gemma demandait: “N’est-ce pas triste, ma chère Maman, de s’approcher de Jésus sans ta compagnie?”. Combien notre Gemma aimait la très sainte Vierge! Elle répétait souvent: “Ma Maman est si belle, que l’on ne peut la décrire”.

Les poètes ont essayé de la décrire en l’appelant “Belle Vierge, revêtue de soleil, couronnée d’étoiles”. “Tu es la toute belle, ô Marie”, chantons-nous, en nous adressant à elle, qui est “la belle Dame”. Ayons recours à Marie dans les heures de tristesse, quand nous sentons notre cœur abattu par les contrariétés inévitables de la vie. Agenouillons-nous devant Marie immaculée et disons-lui avec joie et sérénité: “Ma chère Mère bien-aimée, je serre fortement ta main, aide-moi à traverser ce moment. Avec toi, je ne crains rien”.

Heureuses ces âmes qui, comme sainte Gemma, atteignent les plus hauts sommets, conduites de la main de Marie!

Aujourd’hui, en la fête de sainte Gemma, honorons notre “sœur aînée” et offrons-lui toute notre gratitude. Certainement, c’est elle qui a été l’ange de notre vocation dans l’Institut. Demandons-lui d’être l’ange de notre fidélité dans l’Institut chaque jour, jusqu’à notre mort.

Petite fleur:

Aujourd’hui, en la fête de notre sainte Gemma, prenons la résolution de l’imiter dans son amour pour Marie et dans l’exemplarité de sa vie quotidienne, lorsque pendant la journée elle devait se consacrer à toutes les tâches propres à une famille nombreuse, sans attirer pour rien l’attention, alors que son cœur brûlait de l’amour de Dieu. Souvenons-nous de notre Gemma dans chaque tâche que nous aurons à faire.

Oraison jaculatoire:

Ô Sainte Gemma, ma sœur chérie, qui t’es élevée à la sainteté, fidèle à Marie, fais que, vivant en union avec elle, ma vie lui appartienne et soit toujours marquée du sceau de la fidélité.

Sainte Marie:

*Toi qui as souffert au pied de la croix, prie pour nous.
Secours des pauvres, prie pour nous.
Reine des vierges, prie pour nous.*



15.1. Aujourd'hui, 15 mai, c'est le jour où le Seigneur, en 1956, appela à la récompense éternelle Magdalena Aulina, "fille de Marie", notre mère et fondatrice.

Et la méditation, qui nous est proposée aujourd'hui, est intitulée: "Dans les bras de Marie". Car notre fondatrice mourut vraiment ainsi: dans les bras de Marie!

Elle, notre mère, remplie d'amour pour Marie, depuis son enfance a fait preuve d'une profonde dévotion mariale. On sait qu'à Banyoles elle construisit une petite grotte de Lourdes avec des coquillages. Et qu'avec ses amies, elle ramassait de nombreuses fleurs et gravissait la colline pour les lancer vers le ciel, vers Marie. Toujours en raison du grand amour qu'elle avait pour la Vierge Marie, elle commença son Œuvre au mois de mai 1916. Et sa vie terrestre se termina un mois de mai! De mai à mai! En l'espace de quarante ans! Toujours dans les bras de Marie.

15.2. Aujourd'hui, nous ne pouvons manquer de penser et de réfléchir profondément à l'amour que notre mère eut toujours pour Marie, à chaque moment de sa vie, dans chaque épreuve que le Seigneur permit sur son long et difficile, mais joyeux et intense chemin de fondatrice. "Por Maria a Jesús, par Marie à Jésus".

La mère voulut que le cheminement spirituel de ses filles, avant d'arriver à la consécration au Seigneur, commence et passe par la consécration à Marie: à partir de la présentation de Marie enfant au temple, pour que la Vierge prenne chacune de ses filles par la main et les conduise, par l'exercice des trois vertus théologiques de la foi, de l'espérance et de la charité, jusqu'aux noces mystiques avec son divin Fils. "Par Marie à Jésus".

Magdalena, notre mère, voulait que nous nous souvenions de Marie à chaque heure du jour et, qu'au moment où les heures sonnaient, nous récitions l'*Ave Maria*, pour lui demander constamment de nous accompa-

gner, de nous aider et de nous soutenir sur notre chemin de consécration au Seigneur et au bien de nos frères et sœurs.

15.3. Aujourd'hui, 15 mai, demandons à Magdalena Aulina, notre mère, avec conviction et insistance, de nous donner un peu de son amour pour Marie.

Rappelons-nous ses paroles: «La Vierge, notre Mère et notre Dame, nous enseigne comment nous devons répondre à l'appel de Dieu. En effet, enflammée de l'amour du Seigneur et du désir de le servir et de lui plaire, elle gravit seule les marches du temple, d'un cœur libre de toutes les affections terrestres, sans regarder en arrière une seule fois, offrant au Seigneur l'amour tendre de ses parents, qui l'avaient accompagnée et qu'elle aimait d'un grand amour, car il était pur. Avec quelle fidélité, quel dévouement et quel abandon elle s'offrit au Seigneur pour le servir!» (21 novembre 1937).

Que Magdalena Aulina, avec la sainte Vierge, nous accompagne dans notre vie, qui se consume comme offrande à Jésus et pour le bien de notre prochain, dans son Institut, jusqu'à l'étreinte finale avec Jésus. «Imitons tendrement Marie, en répondant avec fidélité absolue à l'appel divin, sans jamais regarder en arrière, faisant de notre vie une échelle qui nous mène directement à Dieu» (*Ibidem*).

Petite fleur:

Soyons fidèles chaque soir à l'examen de conscience, pour voir ce qu'il y a dans notre âme qui, avec la caractéristique de l'habitude, nous bloque et nous arrête, ne nous permettant pas de progresser dans la perfection. Et puisque cela, généralement, a pour base la faible fidélité à la grâce, examinons avec quelle rapidité nous répondons à ce que nous comprenons que le Seigneur demande à chacune d'entre nous.

Oraison jaculatoire:

Ô Marie, accorde à mon âme de reposer sur tes genoux sur cette terre, pendant que j'espère pouvoir jouir éternellement de Dieu au Ciel.

Sainte Marie:

Vierge choisie depuis toute éternité, prie pour nous.

Vierge abritée par l'Esprit, prie pour nous.

Pèlerine sur le chemin de la foi, prie pour nous.



16 CELUI QUI AIME DIEU DANS LE SILENCE, TROUVE LA PAIX ET LE REPOS.

16.1. L'âme, dont personne ne parle, est vraiment heureuse et riche. Personne ne parle d'elle ni des actions qu'elle accomplit! Cela peut signifier qu'elle n'aime que Dieu, qu'elle travaille et souffre en silence, sans chercher les applaudissements et l'admiration de personne. Comme sainte Gemma, elle passe sa vie ignorée, cachée. C'est ainsi que le firent toutes les grandes et saintes âmes qui voulurent imiter Marie. Et cela est un grand et remarquable bonheur!

Nous aussi, nous pouvons faire la même chose, en commençant par être heureuses là où la Providence nous a conduites, sans préférer un travail ou une occupation. Car, si nous appartenons à Dieu et travaillons dans sa sainte maison, tout doit être regardé et considéré avec beaucoup d'affection. Parce que tout appartient à Jésus.

Il vaut toujours mieux faire le bien sans chercher la flatterie. Il vaut toujours mieux pratiquer la vertu par amour de Dieu. Il vaut mieux être satisfaites de ce qui nous est donné, sans aspirer à rien de plus. On grandit dans la sainteté, si on aime "l'ombre" qui nous préserve du danger de la présomption.

16.2. Une âme qui, à la suite de Marie, veut mener une vie près de Dieu, ne doit pas se fier uniquement à ses aptitudes et à ses succès. Tous les talents lui furent donnés par celui qui est à l'origine de tout bien. Pour nous: la dernière place. Pour Dieu: la gloire.

Mais attention! Chercher la dernière place et accepter le sacrifice ne signifie pas que l'on doit être mesquines, fermées, timorées; ou que l'on doit continuellement pleurer sur soi-même, faisant souffrir ceux qui sont proches de nous, entre autres en leur faisant mépriser la vertu de "la vie cachée". Non!

Une âme de Dieu, si elle reste à la dernière place ou se sacrifie, fait tout son possible pour le cacher et ne pas le laisser voir. Et elle remplit de joie ceux qui l'entourent, en leur "transmettant" cet amour, cette façon de vivre et d'œuvrer seulement pour Dieu.

Ces âmes, aimées de Dieu et “qui vibrent” pour lui, vivent les vertus en silence. Elles sont toujours sincères, franches et transparentes. Elles veillent à ce que l’arôme des vertus ne s’évanouisse pas, lui qui est comme le parfum des fleurs: il s’évanouit lorsqu’on les laisse à l’air libre.

16.3. L’épreuve la plus “risquée” pour Marie dût être celle des trente années cachées dans la maison de Nazaret: en effectuant les gestes habituels de toute femme et mère. Marie pensait aux paroles du messager céleste: «Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n’aura pas de fin» (Luc 1,32-33). Et elle voyait que Jésus était un garçon comme tous les autres. Et il semblait qu’il ne ferait jamais rien de différent des autres. Tout était enveloppé dans le silence.

La Mère observait, méditait, priait, se taisait. Elle attendait le temps de Dieu. Elle savait que sa grâce opère en silence.

C’est à elle, qui fit l’expérience du silence de Dieu, comme le Christ sur la croix, que nous demandons aide et miséricorde à l’heure de l’épreuve, lorsque le soleil s’éclipse et que le Ciel ne répond pas à notre cri. Quand la peur de l’abandon risque de nous faire désespérer, elle reste à nos côtés.

Nous devons vivre cachées dans le “Cœur de Dieu”, en essayant d’imiter les vertus de la Vierge de Nazaret. Nous devons être de grandes âmes, pleines de Dieu, parce que petites et humbles. Regardons toujours Marie et sachons vivre le “don de soi, *el darse*” avec un esprit généreux. Promettons de fuir les louanges humaines. En revanche, pratiquons les actes de vertu cachés et, pendant que nous les accomplissons, répétons: “Jésus, Marie, je ne fais ceci que pour vous”.

Petite fleur:

Fuyons tout vain applaudissement et exerçons-nous à quelque acte de vertu dont nous saurons qu’il restera caché. Pendant que nous le faisons, nous répétons: “Ô Jésus et Marie, je ne fais ceci que pour vous, pour vous faire sourire”.

Oraison jaculatoire:

Je veux piétiner à jamais les applaudissements du monde et dans toutes mes activités chercher seulement Dieu, en imitant ton exemple, ô Marie.

Sainte Marie:

Vierge de Nazaret, prie pour nous.

Sainte épouse de Joseph le juste, prie pour nous.

Mère du Verbe incarné, prie pour nous.



17 TOUJOURS EN AVANT, TOUJOURS PLUS HAUT.

17.1. Toujours en avant, toujours en vol, l'âme fidèle doit tendre vers le haut. Le modèle est la très sainte Vierge. Sa protection la soutiendra sur son chemin et dans tous ses bons désirs!

Combien et quels enseignements sont contenus dans ces simples mots: "Toujours en avant, toujours plus haut!" Nous devons gravir des sommets qui peuvent parfois sembler inaccessibles. Nous devons surmonter obstacles et précipices.

Celui qui est lâche et s'arrête pour calculer et mesurer – qui manque de nobles idéaux – est effrayé par les difficultés et s'exclame: "Je ne peux pas, je n'y arrive pas, je suis trop petit". Tout lui semble si loin, tout lui paraît si difficile. Le pauvre! Il lui manque l'enthousiasme, il lui manque l'idéal.

17.2. Parfois notre travail et notre engagement exigent des sacrifices, petits, mais parfois aussi grands. Un grand contrôle de soi est nécessaire.

Alors, nous devons regarder Marie et, en la regardant, nous devons simplement dire: "En avant, toujours en avant!". En avant dans l'amour. En avant dans le sacrifice. En avant dans la mortification. En avant dans la générosité. En avant dans la fidélité. En avant, oui, toujours en avant, car notre idéal est grand, et le Ciel est au-dessus, au-dessus, en haut. En avant, sans jamais regarder en arrière.

C'est dans la Bible que deux anges du Seigneur ont pris par la main Lot – le neveu d'Abraham –, sa femme et ses deux filles, «parce que le Seigneur voulait l'épargner. Ils le firent sortir, et le conduisirent hors de la ville». Et l'un d'entre eux lui dit: «Ne regarde pas en arrière, ne t'arrête nulle part dans cette région, sauve-toi dans la montagne, si tu ne veux pas périr!». Or «la femme de Lot avait regardé en arrière, et elle était devenue une colonne de sel» (Genèse 19,16.17.26).

Nous devons regarder devant nous et continuer à avancer, en montant haut, car notre Dieu est exigeant. En avant, pour s'envoler.

Nous devons nous envoler. Et cela exige un effort continu et constant. Il faut monter, monter. Toujours monter. Malheur à se retourner! Malheur à s'arrêter!

17.3. Celui qui se contente de peu, sans aspirer au meilleur, n'avance pas. Il ne peut donc pas s'envoler.

Dans la perfection, il n'y a jamais de fin. Il est toujours nécessaire de monter. Mais souvenons-nous que dans ce vol, nous ne sommes pas seules. Il y a Marie, notre modèle, qui nous tend la main.

La vie de Marie était pauvre, laborieuse, cachée. Comme elle, nous devons aimer ces vertus. Nous devons aimer la pauvreté, et surtout la pauvreté de l'esprit. Nous devons savoir comment nous passer du superflu. Nous devons être simples. Nous devons tout attendre des mains de Dieu, car tout vient de lui.

Dieu nous attend. Alors, toujours en avant! Toujours plus haut!

Marie a vécu "les pieds sur terre", mais elle passa toute sa vie "dans les hauteurs". Elle ne voulait ni niche ni piédestal pour elle-même, mais avec les anges elle chantait «gloire à Dieu au plus haut des cieux» (Luc 2,14), parce que le Puissant fit pour elle «des merveilles» (Luc 1,49). Et Marie attendait l'Esprit promis «dans la chambre haute» (Actes 1,13). Du haut de ce poste, elle nous a montré le niveau supérieur auquel doit tendre l'existence d'un chrétien, inondé par la grâce de l'Esprit, afin de "renouveler la face de la terre".

Petite fleur:

Avec le cœur toujours plus élevé, aspirons à l'amour le plus pur et le plus "enflammé" pour Jésus et pour la Vierge. Ne nous contentons pas de ce qui est suffisant. Et, dans notre désir de perfection, ayons toujours recours à Marie.

Oraison jaculatoire:

Ô Marie, dans mon cœur brûle le désir de t'aimer! Pourrai-je un jour te consoler, comme j'y aspire?

Sainte Marie:

Élue parmi les pauvres du Seigneur, prie pour nous.

Reine des patriarches, prie pour nous.

Vierge puissante, prie pour nous.



18 PRÈS DU CŒUR DE MARIE.

18.1. Marie – qui est notre Mère – nous aime plus qu’une mère terrestre ne peut aimer son enfant. Nous sommes tous ses enfants, confiés à elle par Jésus lui-même avant de mourir sur la croix.

Pour répondre à tant d’amour, il doit y avoir un doux abandon dans notre vie. Il doit y avoir une intimité de cœur avec la très sainte Vierge. À la fin de chaque journée, lorsque nous terminons nos occupations, nous devons nous arrêter quelques instants et dire à Marie: “Ô ma Mère bien-aimée, je suis tout à toi, quelle joie je ressens à t’aimer et à te servir”.

Saluons et honorons notre Mère de tout notre cœur. Joignons-nous à la dévotion que l’Église exprime avec un amour particulier pour la sainte Mère de Dieu, qui est indissolublement liée à l’œuvre de salut de son Fils.

Le Cœur immaculé de Marie brille devant nos yeux comme un modèle de parfait amour de Dieu et du prochain. Qu’il nous conduise à une célébration digne, participative et consciente de la liturgie et des sacrements. Qu’il nous stimule à réparer les innombrables offenses commises contre le Seigneur, la Vierge Marie et les saints. Qu’il nous pousse à une dévotion mariale de plus en plus fervente et fructueuse.

Sainte Gemma, en nous voyant ainsi unies et remplies d’amour pour Marie, pleine de joie, nous aidera sur le chemin que nous avons entrepris. Et Jésus, voyant combien nous aimons sa Mère, continuera de nous éclairer, augmentera nos forces et doublera notre générosité.

18.2. Pour vivre ainsi, près de Marie, notre âme doit être pure. La pureté fait que Dieu brille en notre âme, comme le soleil en un jour sans nuage. Cela facilite notre relation avec lui, en rendant agréable ce rapport et en nous faisant déjà anticiper, par la foi, l’union suprême qui nous attend au Ciel.

Pour vivre ainsi, près de Marie, il faut être très pieuses, en cultivant la vertu de la piété et de la dévotion. La dévotion est à la fois un acte de consécration et les effets de celui-ci: c’est se vouer à Dieu, dans une

attitude d'offrande et de service. La piété et la dévotion permettent de converser avec Dieu sans crainte ni inquiétude, en faisant ressentir dans le cœur la chaleur de la confiance en Dieu.

Le dévouement de soi à la Vierge a pour but d'aller plus loin: avec elle et par elle à Jésus, dans l'Esprit vers le Père. La dévotion mariale est la vénération de Marie, en reconnaissant en elle le chef-d'œuvre de Dieu dans l'histoire du salut. C'est l'invoquer, ce qui présuppose la prise de conscience de sa propre pauvreté, en se confiant à sa prière. C'est l'imiter, grâce à l'acquisition de ses vertus et à la croissance dans la sainteté.

18.3. Pour vivre ainsi, près de Marie, il faut aussi être très actives. L'oisiveté est la mère de tous les vices. Nous devons toujours être occupées à quelque chose d'utile, en accomplissant bien et fidèlement notre devoir, ou en réalisant un service en faveur de l'une de nos sœurs, sans jamais être distraites et sans permettre à notre imagination de vagabonder à droite et à gauche dans notre esprit (comme disait sainte Thérèse d'Ávila, "l'imagination est la folle du logis!")

Avec ces bases nous réussissons vraiment à avoir une vie d'intimité avec la très sainte Vierge; nous pourrons vivre et travailler avec elle cœur à cœur; nous pourrons nous inspirer de son amour, nous pourrons être guidées par sa main et nous reposer dans son giron. Pour obtenir cette vertu, le travail, la souffrance, la fatigue, l'épuisement ne doivent pas nous peser. La vie est brève. Le Ciel, au contraire, deviendra une éternité et une joie sans fin.

Près de Marie, nous trouverons tant de joie, de douceur et d'affection profonde, qui nous récompenseront pour tout, et nous nous sentirons véritablement heureuses de pouvoir dire à chaque instant: "Quelle joie ressent-on de t'aimer, toi, ma douce Mère, et, avec toi, Jésus".

Petite fleur:

Laissons notre âme vibrer d'amour pour Marie, qui nous aime tant. Adressons-lui souvent des tendres oraisons jaculatoires. Lorsque nous prierons l'"Ave Maria", saluons la Vierge avec un respect filial, avec une grande confiance, avec un amour de plus en plus grand.

Oraison jaculatoire:

Ô Marie, sois ma Mère! Quel bonheur pour le cœur qui t'offre les prémices et qui est fidèle à la vocation, qui est un choix divin!

Sainte Marie:

Vierge immaculée, prie pour nous.

Vierge de l'espérance, prie pour nous.

Vierge très prudente, prie pour nous.



19 L'AIDE ET LA PROTECTION DE MARIE DANS LA PRIÈRE.

19.1. Marie est la Vierge en prière, la Vierge orante.

Quelle force irrésistible a la Vierge immaculée face à Jésus, son Fils! On pourrait dire que sa prière est une supplication toute-puissante. Par l'intermédiaire de sa prière incessante, inspirée par une charité très ardente, Marie coopère à la croissance des membres de l'Église, corps mystique, dans la vie de la grâce. C'est pourquoi "nous nous réfugions sous la protection des miséricordes de la Mère de Dieu", et nous lui disons, "la bénie", "de ne pas rejeter nos supplications dans nos besoins", mais "de nous sauver de la perdition".

Il suffit d'un désir, sorti des lèvres de Marie, pour attendrir "le Cœur" de Dieu et le pousser à répandre ses grâces et ses bénédictions à pleines mains. Notre prière devrait donc toujours être faite "avec Marie", notre Mère du Ciel. Nous devons devenir comme des enfants qui ne savent rien, qui ne peuvent rien faire par eux-mêmes, mais qui espèrent tout de leur mère. Nous devons aller vers Marie avec un grand amour filial et avec beaucoup d'humilité.

À Cana, Marie n'oblige pas Jésus à accomplir des prodiges, mais elle intercède en faveur de ceux "qui n'ont pas de vin". C'est sa mission: elle nous envoie vers Jésus, son Fils, et nous dit de faire "ce qu'il nous dira" (cf. Jean 2,3.5).

19.2. Nous nous plaignons parfois de ne pas savoir prier ou de ne pas être entendus. C'est parce que nous prions seuls.

Nous devons nous abandonner et reposer dans les bras de Marie, en priant le Seigneur Dieu: "Notre Père qui es aux cieux, je ne suis pas digne d'être entendue. Mais la Mère de Jésus est ici avec moi, écoute-la". Répétons cette simple supplication très souvent, et qu'elle soit toujours accompagnée par Marie. La Vierge purifiera et embellira nos prières, avant de les présenter à son divin Fils Jésus.

Pour prier ainsi, avec Marie et par Marie, il faut ressembler aux anges. C'est pourquoi nous devons être pures, transparentes, diaphanes.

Comme le soleil brille dans un ciel serein et sans nuage, l'amour ne peut briller que s'il existe dans un cœur pur. Bienheureuse pureté! Cultivons-la!

En priant tous les jours avec Marie, nous pourrions acquérir une habitude pour toute notre vie, et cela rendra la prière plus facile et plus agréable.

19.3. Avec elle et par elle! Chacune devrait dire: "Marie est ma mère et je suis sa fille, une de ses apôtres, et je veux l'être jusqu'à la mort. Mais quand pourrai-je mettre ceci en pratique? À partir d'aujourd'hui, ô ma Mère, en promettant de vivre chaque jour davantage en présence de ton Fils Jésus, et de prier toujours avec toi et par toi".

On nous a appris à nous adresser à elle par des prières, des pratiques et des exercices de piété et de vénération. Pratiquons-les. L'*Angelus*, en premier lieu. Avec cette prière, qui rythme la journée, nous contemplons le mystère de l'Incarnation, nous saluons la Vierge, et nous avons recours à son intercession miséricordieuse. Et puis la couronne de la très sainte Vierge Marie, le chapelet, appelé par le pape Pie XII "le précis de tout l'évangile", car de l'évangile on tire l'énonciation des mystères et les principales formules. La prière qui unit la contemplation aux mots «exige que le rythme soit calme et que l'on prenne son temps, afin que la personne qui s'y livre puisse mieux méditer les mystères de la vie du Seigneur, vus à travers le cœur de celle qui fut la plus proche du Seigneur, et qu'ainsi s'en dégagent les insondables richesses», comme l'a écrit le pape Paul VI (*Marialis cultus*, 47).

L'âme et la substance de l'*Angelus* et du rosaire c'est la prière de l'*Ave Maria*, par laquelle nous saluons la Vierge "pleine de grâce", l'invitant à "se réjouir" parce que le Mystère est sur le point d'être révélé et offert.

Et n'oublions pas que, le soir, pour terminer la prière, l'Église nous invite à saluer la Vierge Marie par une antienne: *Alma Redemptoris Mater; Ave, Regina cælorum; Sub tuum præsidium confugimus; Salve, Regina; Inviolata; Virgo parens Christi...*

Petite fleur:

Ayons toujours à l'esprit, mais plus dans notre cœur, le doux nom de Marie, et invoquons-la, appelons-la et saluons-la souvent avec des "fleurs parfumées", c'est-à-dire avec des oraisons jaculatoires spontanées, dictées par notre amour filial.

Oraison jaculatoire:

*Ô Marie, Marie, quelle consolation de reposer sur tes genoux!
Mon âme, en soupirant le Ciel, est sûre qu'avec toi elle l'atteindra.*

Sainte Marie:

*Mère très chaste, prie pour nous.
Mère immaculée, prie pour nous.
Notre avocate, prie pour nous.*



20 LA FIDÉLITÉ DANS LES PETITES CHOSES.

20.1. Le secret de la vertu, de la grandeur de l'esprit et du chemin de la perfection est dans la fidélité aux petites choses. Combien cette fidélité plaît au Seigneur!

L'éminente sainteté de Marie ne fut pas seulement un don de Dieu, mais aussi fruit de la correspondance de sa volonté à la motion de l'Esprit Saint. La Vierge Marie est «exemplaire de vertu, qui rayonne sur toute la communauté des élus» (*Lumen gentium*, 65): ferme dans la foi, prompte dans l'obéissance, simple dans l'humilité, ardente dans la charité, forte et constante dans l'accomplissement de sa mission, jusqu'à son propre holocauste...

Nous devons être convaincues que travailler chaque jour avec fidélité et constance, en accomplissant notre propre devoir pour Dieu seul, en gardant toujours à l'esprit l'appel divin, est une conduite vraiment sublime et attire davantage de grâces divines. L'âme éprise de Dieu ne veut que lui être fidèle et correspondre à sa prédilection; c'est pourquoi elle s'emploie à une correspondance aimante à la grâce, en cherchant toujours et uniquement Dieu, et en accomplissant sa volonté divine même dans le lieu le plus caché et le plus inconnu. Et elle ne laisse pas même passer un instant de sa vie qui ne soit pas pour la plus grande gloire de Dieu.

20.2. La perfection s'atteint avec une grande constance, jour après jour, dans l'abnégation, dans l'accomplissement du propre devoir, sans être ni vu ni gratifié. Nous devons porter sur notre visage le sceau invisible d'une vie tout entière pour Dieu. C'est un sceau de pureté et d'amour envers Dieu, d'humilité, de joie.

Ce qui nous distingue, nous qui avons été appelées et consacrées, c'est le fait d'être victimes pour son amour. Ne manquons pas une occasion propice pour nous sacrifier. Cherchons l'abnégation, en l'aimant par-dessus tout. Sans chercher de compensation humaine: car, dans ce cas, pourrait s'évaporer toute la valeur de nos actes, dont le parfum ne doit être recueilli que par le Seigneur seul, qui l'inscrira dans le livre de la

vie. C'est un parfum que nous pourrions recueillir éternellement, si nous faisons attention à ne pas nous laisser emporter par la vanité, l'amour-propre et notre orgueil.

20.3. Considérons avec quelle fidélité et quelle simplicité la famille de Nazaret a vécu sa vie. Dans son voisinage, qui aurait pu imaginer que dans cette famille se trouvait l'aube de la rédemption?

À nous qui vivons dans le monde, la famille de Nazaret doit nous servir de grande impulsion. Nous aussi, nous devons refléter Dieu, sans avoir besoin de parler de lui. Nous devons démontrer notre amour pour Dieu en accomplissant fidèlement notre devoir. Et, mêlant sagement à toutes nos actions un grand abandon et une grande fidélité, nous devons faire de notre vie un hymne ininterrompu d'amour, que Dieu seul peut satisfaire.

Il y a tant de vertus à apprendre et à pratiquer. Beaucoup d'entre elles sont cachées, elles ne sont pas apparentes, mais elles sont très belles, comme certaines fleurs qui naissent et poussent sans que personne ne les ait semées ou plantées, mais elles sont splendides, même si elles sont cachées dans l'herbe de la forêt.

Demandons l'aide de sainte Gemma, et n'oublions jamais de mettre en chacune de nos actions la plus grande fidélité aux enseignements reçus et la réponse très fidèle à l'appel divin. C'est une façon de remercier le Très-Haut d'avoir fait "des merveilles" en Marie, au bénéfice de l'humanité tout entière.

Petite fleur:

Plus l'accomplissement du devoir quotidien coûte, plus il doit nous suffire de penser que Dieu nous regarde et attend que nous répondions à la grâce. En attendant, même si quelque chose est plus difficile pour nous, lançons-nous, dépêchons-nous de la réaliser pour la gloire de Jésus et de Marie, et pour donner un bon exemple de fidélité.

Oraison jaculatoire:

Ô Marie, que l'étendard de la fidélité, qui flotte dans mon horizon, me conduise à appartenir chaque jour davantage à Dieu, à en jouir dans l'éternité.

Sainte Marie:

Cause de notre joie, prie pour nous.

Demeure entièrement consacrée à Dieu, prie pour nous.

Mère des fidèles, prie pour nous.



21 AMOUR DE PRÉDILECTION POUR MARIE.

21.1. Il ne suffit pas de connaître notre idéal, mais nous devons faire tout ce qui est nécessaire pour l'atteindre!

Pour nous toutes, la très sainte Vierge Marie doit être l'idéal. Toutes nos ressources et tous les actes, que l'amour nous suggère, doivent converger vers elle. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions vraiment démontrer notre prédilection pour Marie. Et Dieu le veut: Jésus nous l'a donnée pour Mère !

Avant tout, pour être reconnaissantes envers la sainte Vierge, nous devons rechercher la perfection et l'amour du bien. Nous devons imiter Marie très sainte en étant toujours fidèles à notre vocation, qui est l'idée lumineuse et vivante du but auquel nous voulons tendre.

Notre idéal, notre but, doit être un: la sainteté. Dieu nous y appelle. C'est à ceci que nous devons parvenir.

21.2. La Vierge immaculée doit être notre amour de prédilection. Nous devons ressembler à Marie en imitant ses vertus.

Nous ne devons jamais nous arrêter. Nous devons avancer continuellement, pour atteindre ce bel idéal, pour appartenir à Dieu, pour être avec Marie.

Pour rappeler cet idéal qui est le nôtre, on doit faire comme le peintre lorsqu'il doit reproduire une image qui lui tient particulièrement à cœur: il la regarde, la regarde à nouveau, l'admire, la contemple; il fait un croquis, il le corrige et il contemple à nouveau son image.

Ainsi, nous devons nous aussi contempler Marie, sa grandeur, sa sublimité. Nous devons nous enthousiasmer, nous passionner. Nous devons toujours exiger le meilleur de nous-mêmes et ne jamais rester dans la médiocrité. Quelqu'un, dans le passé, qualifiait "d'or" la médiocrité. Ce n'est pas vrai, la médiocrité n'est pas "dorée", elle n'est pas précieuse. Elle est nuisible. Peut-être a-t-elle été confondue avec "le juste milieu", que l'on doit en revanche rechercher dans la pratique des vertus, en évi-

tant autant les excès que les défauts. Parce que, précisément, "*in medio stat virtus*, la vertu se tient au milieu".

21.3. Peu de choses devraient se trouver dans la besace du pèlerin, pauvre devant Dieu, lui qui marche vers le but, accompagné par la main de la Vierge Marie. Il doit être "pétri" de prudence et de justice, de tempérance et de force. Son ossature et sa sève vitale sont foi et espérance. Il est plein d'amour. Il vit dans la prière, dans le jeûne, dans l'aumône. Il a choisi de devenir le prochain de chacun, afin de pouvoir rencontrer Dieu ici déjà. Et Dieu l'a rencontré. Il est vertueux. C'est-à-dire qu'il a acquis la capacité de s'orienter de manière stable vers un bien précis et qu'il exerce sa liberté dans les choix concrets de la vie.

Ce sont les stratégies de l'amour, qui s'ouvrent à une dynamique de communion, orientée vers le don de soi-même dans la charité. Oui, parce que de même que nous aimons Dieu et notre prochain de tout notre être, nous devons aussi aimer Marie de toutes nos forces. Tout comme sainte Gemma l'aimait, elle qui voulait ressembler de plus en plus à sa "Maman" céleste, et pour cette raison elle ne se lassait jamais de "limer" son propre caractère.

Ainsi, nous-aussi, imposons-nous quelques mortifications. Pour maintenir notre caractère dans le juste équilibre. Pour renforcer notre volonté. Être toujours plus attentives, ponctuelles et précises dans la réalisation de notre travail, sans jamais montrer la moindre fatigue ou le moindre épuisement, en les offrant toujours à la très sainte Vierge, comme l'a fait notre Gemma.

Et la Vierge recevra toutes nos actions – même notre fatigue et notre épuisement – et elle les présentera à Jésus.

Petite fleur:

A l'imitation de notre sainte Gemma, offrons à la Vierge, en hommage, quelque petite fleur de petites victoires, fruit de sacrifices faits en silence et par amour, et dans le fidèle accomplissement du devoir pour Dieu. Et, comme notre Gemma le fit, nous aussi chaque jour demandons à la très sainte Vierge son amoureuse bénédiction.

Oraison jaculatoire:

Je veux porter de précieuses fleurs à ton autel, en me dépassant pour ton amour, ô Vierge Marie. Daigne me bénir chaque jour, car, comme Gemma, je veux plaire au Seigneur.

Sainte Marie:

Vierge clémente, prie pour nous.

Vierge digne d'honneur, prie pour nous.

Vierge digne de louange, prie pour nous.



22 AGISSONS TOUJOURS COMME LE FERAIT LA TRÈS SAINTE VIERGE.

22.1. “Comment aurais-tu agi, ô ma Mère, ô Vierge Marie?”. Voici quelle était la question des saints. Et comme eux, nous devons aussi demander à Marie à chaque occasion importante: “Comment agirais-tu, ô ma Mère, Marie?”.

Nous devons dire de tout notre cœur: “Ma Mère, je veux appartenir à Jésus, je veux être toujours agréable à Jésus. Comment dois-je agir, comment agirais-tu en cette occasion?”.

Sûrement la Vierge nous répondrait, ou nous ferait comprendre... “J’élèverais toujours mon cœur vers Dieu... J’aurais accepté cette peine, cette douleur, cette incompréhension, comme une épreuve permise par lui. Et, avec douceur et résignation, j’aurais dit: Merci, mon Dieu! J’aurais offert à Dieu telle ou telle calomnie, tel ou tel ennui, telle ou telle incompréhension... J’aurais feint de ne pas remarquer un manque d’attention à mon égard, et je l’aurais attribué à un oubli... Et j’aurais prié pour cette personne inattentive, qui m’a humiliée. En fait, plus encore, j’aurais cherché l’occasion de rendre un petit service à cette personne. Ou, tout simplement, j’aurais demandé n’importe quelle faveur toujours à cette personne. Et ... j’aurais tout oublié!”.

Et s’adressant à chacune de nous, la Vierge Marie nous dirait: “C’est ainsi, ma fille, que tu dois agir, si tu veux me faire plaisir. Parfois, ce te sera certainement difficile. Mais aie confiance, mon aide et mon assistance ne te feront pas défaut”.

22.2. Il est certain que l’appel et la mission de Marie ont été uniques. Vierge et mère du Rédempteur, elle a coopéré à l’œuvre du Sauveur d’une manière très particulière. Cela n’empêche pas de devoir la considérer comme “l’une des nôtres”.

Elle est un modèle, et nous sommes appelées à l’imiter comme la fidèle servante du Seigneur et la parfaite disciple du Christ. Faisons confiance à Marie. Adressons-nous à elle avec sincérité et humilité, et

nous entendrons toujours sa réponse, qui nous aide et nous pousse. Imitons-la en tout.

Regardons Marie, jour et nuit. Prions comme elle pria. Souffrons comme elle souffrit. Luttons comme elle lutta. Pratiquons la vertu comme elle la pratiqua.

Ce n'est qu'alors que nous appartiendrons à Marie et que nous pourrons dire, comme l'apôtre Paul: «Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi!» (Galates 2,20). "Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Marie qui vit en moi!".

22.3. Célébrons les mystères du Christ avec les sentiments et attitudes avec lesquels la Vierge fut aux côtés du Fils.

Gardons la Parole avec sollicitude et méditons-la avec diligence. Louons Dieu avec allégresse et remercions-le avec joie. Servons fidèlement Dieu, les sœurs et les frères, et offrons généreusement pour eux notre vie même. Prions le Seigneur avec persévérance et implorons-le avec confiance. Soyons miséricordieuses et humbles. Gardons la loi du Seigneur et faisons sa volonté. Aimons Dieu en tout et par-dessus tout. Veillons dans l'attente du Seigneur qui vient.

À travers les commandements, le Seigneur Dieu nous indique comment aimer. Et, avec le don de l'Esprit, il nous donne la force et la possibilité d'accomplir ce qui nous semble impossible: aimer comme Jésus lui-même nous a aimés. La mesure nouvelle de l'amour nous vient de Jésus et du don qu'il demande au Père: l'Esprit. Il nous dit «comme je vous ai aimés» (Jean 13,34) au moment même où, par amour, il donne tout: «... il les aima jusqu'au bout» (Jean 13,1).

Petite fleur:

Devinons quelles sont les "habiletés" de l'Amour divin pour que, en ayant compris l'amour de notre Mère, la très sainte Vierge, nous ne laissions passer aucune circonstance de notre vie sans nous demander: "Comment aurait agi la Vierge Marie en cette occasion?". Et, pleines de ferveur, faisons tout du mieux que nous savons, pour être agréables au Seigneur.

Oraison jaculatoire:

Ô ma douce Mère, je ne souhaite que t'offrir mon âme et ma vie tous les jours, jusqu'à la mort.

Sainte Marie:

*Temple de l'Esprit, prie pour nous.
Toi qui as donné la vie au monde, prie pour nous.
Mère des vivants, prie pour nous.*



23 ÂME DÉVOTE: RECOURS À MARIE!

23.1. Nous répétons fréquemment des prières, des oraisons jaculatoires, des strophes connues, comme celles de nos chants, qui nous aident à garder le cœur toujours au-dessus. Elles nous aident à nous souvenir de la présence de Jésus et de Marie à chaque instant. Elles sont certainement utiles pour nous maintenir vibrants dans notre esprit.

C'est pourquoi nous pouvons et devons souvent répéter des phrases simples, mais pleines d'amour filial pour Marie. Nous pouvons et devons le faire lorsque nous nous sentons déprimées ou découragées... Lorsque la quantité de souffrance physique ou morale semble nous écraser... Quand nous sentons que les forces nous manquent... Quand notre volonté est faible...

Ayons recours à Marie, notre mère, en lui disant: "Je ne peux rien, sans toi...". Parce que nous ne pouvons rien sans la grâce du Christ! Nous devons recourir à Marie et dire sans cesse à la Mère de Dieu: "Je ne peux rien, sans toi!". Parce que nous ne pouvons rien, sans Jésus.

Seul Dieu sauve. Mais le salut passe aussi concrètement par les mains de Marie.

23.2. Dans cette vie, nous devons lutter, lutter toujours et partout. En effet, nous devons demander à Dieu la force de toujours lutter contre le mal, car une âme qui ne lutte pas signifie qu'elle est déjà morte.

Malheureusement, nous luttons souvent avec négligence. Nous avons souvent peur de lutter.

Nous ne devons pas nous décourager, mais nous devons regarder Marie, qui nous tend les bras. Nous devons nous jeter dans le giron de Marie et lui demander son aide. Et nous devons nous abandonner à Jésus sans aucune réserve.

Nous devons toujours plus être à lui! Nous devons voler, voler dès aujourd'hui, sur le chemin de la perfection, là où Jésus nous appelle depuis déjà longtemps!

Seul l'Amour peut commander l'amour. L'Amour commande l'amour dans l'aujourd'hui privilégié de "son aimer". C'est l'amour "suprême", adressé à ce Dieu qui nous a aimés le premier, en se tournant vers nous.

L'amour de Dieu pour nous lui a permis de se montrer à l'homme dans le Fils Incarné. C'est pourquoi il est inné que nous répondions à l'amour: parce que nous l'avons reçu; nous l'avons vu, entendu, touché, le Verbe de vie (cf. 1 Jean 1,1)! Et il nous a appelés à le suivre, sur le chemin de la sainteté.

23.3. Alors soyons sûres que Marie ne nous laissera pas, ne nous abandonnera pas, si elle voit la grande confiance que nous avons en son Fils et en elle. À partir de ce moment, promettons-nous par conséquent d'avoir davantage confiance. Renouvelons notre consécration. Essayons d'être cohérentes avec la volonté de Dieu, avec le plan que Dieu a sur nous.

L'obéissance n'est pas un silence résigné, face à des ordres incompréhensibles, mais l'accueil joyeux d'un plus grand projet. C'est une réponse d'amour. C'est une expérience de liberté. Celui qui obéit ne cesse pas de vouloir, mais cherche de s'identifier à la personne qu'il aime, à tel point qu'il fait que sa volonté coïncide avec celle de l'autre.

Seulement dans la volonté de Dieu nous pouvons trouver la paix. Celui qui obéit au Seigneur ne s'écrase pas au sol – comme cela peut arriver à celui qui tombe, parce qu'il a osé marcher sur une corde tendue à une grande hauteur, sans avoir de filet de sécurité – mais de bon gré se jette dans ses bras.

Que Marie nous aide à discerner la véritable obéissance, et à ne pas confondre avec la vertu ce qui n'est qu'un avantage égoïste. Qu'elle nous aide à comprendre qu'il «faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes» (Actes 5,29).

Elle «reçut le Verbe de Dieu à la fois dans son cœur et dans son corps» (*Lumen gentium*, 53). Qu'elle nous aide à accueillir la Parole au plus profond du cœur. Qu'elle, ostensor du corps de Jésus déposé de la croix, nous accueille sur ses genoux quand nous aurons nous aussi remis l'esprit. Et qu'elle nous conduise devant le Dieu éternel: présentés par elle, qui est le sacrement de la tendresse et de la pitié, nous pourrions trouver le pardon et la miséricorde.

Petite fleur:

Ravivons dans le cœur les gloires, les charmes, les délices de Marie. En nous souvenant d'eux, faisons de chacun de nos actes un chant d'amour et de louange à Marie. Ne faisons rien qui ne soit pour Jésus et pour Marie.

Oraison jaculatoire:

À toi, Vierge Marie, je viens en soupirant, implorant ton aide pour être fidèle à Dieu, car c'est en toi que met sa confiance celui qui t'aime avec ferveur, et qui avec une foi aveugle s'exclame devant toi: "Je ne peux rien sans vous!".

Sainte Marie:

Mère de la confiance, prie pour nous.

Servante de la rédemption, prie pour nous.

Secours des chrétiens, prie pour nous.



24 DANS LE GIRON DE MARIE.

24.1. Quelle douce paix ressent celui qui a appris à vivre sa vie toujours près de Marie!

Courons vers elle, demandons-lui de pouvoir être sur ses genoux bénis de Mère immaculée et de reposer doucement sur son cœur. Cultivons la certitude que Marie est notre vie, notre force, notre persévérance. Elle nous protège de tout mal.

Là, en elle, nous trouverons tout ce que nous pourrions souhaiter. Prélude du Paradis est la vie de qui a appris à vivre près du cœur de Marie, notre mère, car dans le cœur de Marie palpite le cœur même de Jésus.

Allons, alors, avec amour, allons toutes vers la très sainte Vierge. Remplissons-la de fleurs spirituelles, que nous devons cultiver tous les jours: ce sont nos propos, nos actes d'amour, notre engagement à être meilleures. Et disons-lui: "Ma Mère, me voici, ne m'abandonne pas".

24.2. En tant que filles dévotes de Marie, nous répondons à l'amour de cette mère, en agissant dans l'obéissance, sans agitation, sans inquiétude, seulement avec la plus grande confiance en elle.

Il y a des événements, des contretemps ou autre, contre lesquels nous ne pouvons rien faire. Nous n'avons qu'à les accueillir, mais bienheureux celui qui voit en tout, même dans les contretemps, la main de Dieu, qui dirige la vie de chacun d'entre nous avec une suprême sagesse. Et plus l'épreuve est forte, si le Seigneur le permet, plus la Vierge Marie, mère pleine d'amour, est à nos côtés. Un regard suffit et immédiatement, après l'épreuve, nous retrouverons le calme et la paix.

Il y a aussi d'autres souffrances: l'amertume, les dangers, peut-être des maladies, peut-être la perte d'un être cher, une incompréhension extérieure, un chagrin intérieur... Nous devons toujours et en tout rester tranquilles, en sécurité dans le giron de notre très sainte Mère. N'oublions pas les paroles de Jésus: «Heureux ceux qui pleurent... Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,

si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi...» (Matthieu 5,4.10-11).

Bienheureux est proclamé celui qui est fidèle à l'idéal de vie enseigné par l'évangile, c'est-à-dire celui qui vit "pour la justice". C'est pourquoi il est persécuté et il souffre: parce que sa conduite s'ajuste à la volonté de Dieu et aux exigences de l'évangile. D'ailleurs, si ceux qui attendent et accueillent la seigneurie de Dieu, sa consolation et sa justice, ce sont les humbles, cela implique qu'ils sont aussi constamment persécutés, et précisément parce qu'ils sont justes.

24.3. Et finalement, si nous sentons que notre vocation vacille, si nous sentons que notre fidélité se refroidit, attention! Prenons garde! N'est-ce pas Dieu qui nous a appelées? Ne sommes-nous pas à lui? Jésus – qui a dit: «Celui qui a honte de moi et de mes paroles [...] le Fils de l'homme aussi aura honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père» (Marc 8,38) – pourrait nous dire: "Pauvre et malheureux celui qui a honte de moi!".

Dans notre examen de conscience de chaque soir, que notre baiser au Crucifié soit un baiser d'amour et de fidélité. Quelle paix, quelle joie intérieure, quel calme, quelle tranquillité ressent celui qui peut dire: "Seigneur, à tout, à tout je te dis 'oui'!".

De même que la vie de Jésus est entièrement sous le signe de l'obéissance, dans l'accomplissement de la volonté du Père, ainsi le disciple de Jésus – appelé à aimer de toutes ses forces le Père, plein d'amour pour nous – dans l'obéissance donne la preuve d'une parfaite charité. Pour progresser dans l'amour de Dieu, il n'y a pas d'autre livre plus sublime que Jésus-Christ crucifié. C'est pourquoi l'engagement du chrétien consiste à découvrir la vérité du Christ dans sa propre vie et à la vivre en conséquence.

Comment? Avec force d'âme, avec constance et avec une confiance illimitée en Marie. Et souvenons-nous toujours que nous avons une "arme" très puissante: la prière fervente, qui peut tout.

Recourons à Marie, réfugions-nous sur ses genoux et demandons son aide.

Petite fleur:

Pensons au grand bonheur de l'âme qui peut dire: "Je vis dans le giron de Marie!". La réponse à ce don du Seigneur doit être: plus de fidélité, plus d'amour, un don plus grand! A partir d'aujourd'hui, que la fidélité à la grâce soit le résumé de toute notre vie. Par son intermédiaire, on atteint la perfection.

Oraison jaculatoire:

Ô Marie, nous chanterons l'hymne de fidélité dans l'Œuvre, en regardant vers le Ciel, où nous le terminerons en suivant le Christ pour toute l'éternité.

Sainte Marie:

Mère de Jésus, prie pour nous.

Mère de l'Église, prie pour nous.

Mère de l'espérance, prie pour nous.



25 COMME DES FLEURS DANS LE JARDIN DU SEIGNEUR.

25.1. Ce mois béni est le temps où notre “jardin” a commencé à fleurir, parce qu’il est le berceau de notre vocation et source de souvenirs agréables, des grâces reçues de la Vierge Marie, de nos propos et de nos résolutions. C’est surtout le souvenir de ce jour où nous avons entendu la voix divine, qui nous appelait à une plus grande perfection et à l’apostolat. Merci, Seigneur! Merci, Marie!

Dans le jardin de l’Œuvre, nous sommes appelées à fleurir, selon notre vocation spécifique, pour rendre gloire au Seigneur. Notre fidélité peut être représentée par le lierre: une fois qu’il s’accroche à un arbre ou à un mur, rien ne pourra l’arracher. Les lys indiquent pureté, noblesse, fierté d’âme. Et les marguerites disent simplicité, innocence, spontanéité, bonté, fraîcheur. Dans le jardin, il ne peut manquer un beau parterre de roses: car la rose est le symbole du secret, de ce qu’il faut révéler avec délicatesse; le bouton de rose, bien caché par les pétales, incarne la chasteté; et avec la rose, les sentiments les plus tendres ou les plus passionnés peuvent être exprimés... Un peu cachées aussi se trouvent les violettes: elles indiquent humilité et modestie. Les gentianes devraient aussi s’épanouir dans le jardin de l’Œuvre: elles poussent parmi les pierres de la montagne, où la vie est une lutte constante, mais la petite fleur reste dressée et rigide, et défie l’adversité. Dans un coin du jardin, se trouve aussi le genêt: une fleur qui parle de force, de modestie, d’humilité.

Toutes ces vertus devraient nous distinguer!

25.2. Combien de jours de ce mois béni se sont déjà écoulés! Qu’avons-nous fait? Hâtons-nous de faire ce que nous aurions aimé avoir fait au moment de notre mort. Méditons qu’aujourd’hui, ou très bientôt, le Seigneur pourrait nous appeler. Le souvenir de la mort d’êtres chers nous parle avec éloquence: notre vie est entre les mains de Dieu, qui nous appellera quand notre heure viendra. Une heure incertaine et inconnue, mais une heure heureuse si nous faisons que tous les instants de notre vie soient marqués par la fidélité à la grâce, en tant que personnes consa-

crées au service de Dieu. Et, pour être ainsi, nous devons tout faire pour Dieu, d’un cœur grand et généreux. Sans compter les sacrifices, mais en cherchant seulement à faire le bien. En pratiquant toujours l’amour, nous atteindrons la perfection.

“Que dois-je faire d’autre pour être meilleure?”, nous demandons-nous parfois. La réponse ne peut être autre que: aimer Dieu à travers Marie. Parce que l’amour nous apprendra tout ce que nous devons faire, tout ce que nous devons laisser de côté. L’amour nous maintiendra toujours en présence de Dieu, et le souvenir de la très sainte Vierge augmentera notre amour. Alors tout sera facile, doux, agréable...

25.3. Il y a des personnes qui vivent la volonté de Dieu avec une telle intensité qu’elles reflètent de manière absolue les exemples de Marie. Elles n’ont pas d’autres intérêts que ceux du Bien-Aimé. Et alors elles acceptent de la même manière la douleur ou la joie, la maladie ou la santé. Et plus Dieu les met à l’épreuve, plus elles se sentent heureuses. Oh, si nous savions vivre ainsi! Combien nous rendrions gloire à Dieu et quel exemple nous donnerions à notre prochain! Tels étaient les saints, tels sont les saints, parce qu’ils se sont abandonnés sans réserve, se sont laissés envahir par la lumière divine. Alors, nous aussi soyons plus généreuses avec le Seigneur, et nous saurons, par expérience personnelle, combien la vie intérieure est douce et comment l’amour de Dieu réjouit ceux qui lui sont fidèles.

Faisons en sorte qu’il ne se passe un jour de plus dans notre vie sans répondre fidèlement à l’appel divin, en demandant à la Vierge Marie, notre tendre mère, son aide maternelle; c’est seulement ainsi que notre vie sera le reflet d’une âme remplie de Dieu.

Demandons à Marie: “Prie pour nous, pécheurs, maintenant et à l’heure de notre mort”. Marie est une experte de cette heure, car elle fut présente à “l’heure” du Fils, qui lui confia Jean, ainsi que nous tous en lui. Ainsi, elle devint la “gardienne” de notre dernière heure: avec sa main, la mort ne nous fera pas peur.

Petite fleur:

Gardons toujours dans l'esprit cette question: "À l'heure de la mort, qu'aurais-je voulu faire de bien?". Aussi, décidons de le faire dès maintenant, en implorant la douce protection de la Vierge Marie.

Oraison jaculatoire:

Protège-moi et guide-moi, ô ma Mère du Ciel, et ouvre-moi la porte du Paradis quand arrivera ma dernière heure.

Sainte Marie:

Toi qui as porté dans ton giron celui qui guide les errants, prie pour nous.

Désir de la patrie céleste, prie pour nous.

Signe de la réconciliation du Père, prie pour nous.



26 MA VIE, MON ÂME, MON CŒUR, TOUT À MARIE

26.1. Ma vie, mon âme, mon cœur, mes pensées, bref, tout mon être appartient à Marie.

Notre cœur désire ardemment aimer et être aimé. Notre âme est dévouée et ardente, désireuse de monter toujours plus haut. Notre corps, en revanche, est fragile et faible, et parfois même esclave de ce qui l'entoure.

Nous avons besoin de l'aide de Marie pour pouvoir être, à travers elle, toutes et toujours, entièrement à Jésus et pour Jésus. Pour cette raison il est juste et indispensable que notre cœur soit épris de Marie, aime Marie et s'unisse entièrement à elle. Il est juste et nécessaire que notre âme vive unie à Marie.

«Ah! Que tu es belle, mon amie! Ah! Que tu es belle!» (Cantique des Cantiques 1,15), dit l'époux à son épouse. La seule belle, la seule enchanteresse, c'est elle: «Unique est ma colombe, ma parfaite, unique pour sa mère, merveille pour qui l'a mise au monde» (Cantique des Cantiques 6,9). L'amour du bien-aimé pour son épouse fait que l'amour qu'il espère comme réponse soit exceptionnel. C'est l'amour de Dieu qui veut trouver sa propre plénitude infinie dans l'amour de la créature aimée. Celle-ci est unique: cela est vrai pour chaque personne, car elle comporte un don qui est unique et irremplaçable. Chaque créature humaine est aimée d'une manière unique, éternelle, irrévocable! Cette colombe est unique, en tant que mise en mesure de correspondre à l'amour privilégié de l'être aimé par le don d'elle-même: elle n'a rien d'autre à offrir qu'elle-même.

A juste titre, dans l'épouse du Cantique, la tradition a vu Marie préfigurée d'une manière particulière.

26.2. L'être humain a besoin d'idéaux – des idéaux nobles et élevés – capables de le faire “s'élever” et de “se hausser” au-dessus des misères et des petites misères. Dieu est notre idéal absolu. Dieu est l'idéal qui reflète, et dans lequel se reflète, Marie, parce que le Seigneur s'est rendu accessible à nous précisément à travers Marie.

Chacune de nous doit appartenir entièrement à Marie. N'importe quelle occasion doit nous être propice pour qu'une étincelle de la flamme divine touche le cœur de nos frères et de nos sœurs, et devienne un feu d'amour et de fidélité. N'oublions jamais ce que Jésus a dit: «Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé!» (Luc 12,49).

Nous devons brûler d'amour pour Jésus et Marie.

Nous devons souvent répéter: notre vie, notre âme, notre cœur, nos pensées, tout, tout appartient à Marie, parce que tout appartient à Jésus.

Selon le plan primitif de Dieu, l'amour porte en lui une force qui vainc la mort. Il est le sacrement de la vie. L'amour ouvre le chemin au cœur de la mort. Et c'est un chemin que tout le monde peut désormais parcourir, car il a été rouvert par le Seigneur lui-même. Si bien qu'en faisant l'expérience de l'amour, nous faisons aussi l'expérience de Dieu, comme le fit Marie, notre modèle.

26.3. Nous devons nous mettre au service de Jésus et au service de Marie: ce qui signifie, avant tout, disposer de nos forces, de notre temps et de nos attitudes, afin d'être reconnaissantes à ceux qui nous entourent, en leur donnant un témoignage d'espérance et de foi. Ceci est un moyen très efficace de s'approcher de Dieu.

Nous devons disposer de nos forces pour travailler, nous mortifier et nous sacrifier. N'oublions pas que l'amour est un sacrifice et que, sans mortification, il ne peut exister d'amour véritable et durable. Pour cette raison, sachons donc être prêtes au sacrifice, mais toujours avec ce sourire qui distingue les apôtres, qui restent fidèles à l'appel divin, en sachant tout sacrifier, en silence, pour l'amour véritable, pour Dieu.

Rappelons-nous l'amour de notre sainte Gemma pour la Vierge Marie, pour sa chère "Maman". Et, comme Gemma, déposons aux pieds de notre Vierge Mère, qui nous aime tant, tout ce que nous avons dans le cœur. Et demandons-lui d'être toujours fidèles aux grâces de la prédilection que Jésus a pour nous.

Petite fleur:

Que ce soit notre gloire d'appartenir totalement à la très sainte Vierge Marie, notre Mère. Travaillons toujours à nous attirer son doux regard virginal.

Oraison jaculatoire:

En ce mois de mai, ô Vierge, ma Mère, je voudrais te présenter mon amour filial; en ton hommage je voudrais, et plus encore à partir d'aujourd'hui, te montrer fidèlement quel est mon grand amour: "être à Dieu et être à toi, ô Marie, toujours".

Sainte Marie:

*Pleine de la grâce de Dieu, prie pour nous.
Notre Mère et Notre Dame, prie pour nous.
Source de la douceur, prie pour nous.*



27 QUE NOTRE VIE SE DÉROULE TOUJOURS À CÔTÉ DE MARIE.

27.1. Vivre ensemble est le désir de beaucoup, mais c'est surtout le désir de toute personne qui – non renfermée sur elle-même par égoïsme – éprouve le besoin généreux de partager ce qu'elle a, souffre quand elle ne peut rien donner, et souffre encore plus quand elle ne peut pas "se donner".

Nous n'avons pas été créés pour une vie solitaire. Nous avons besoin du "don de soi", de nous donner, de partager avec les autres les joies et les peines, les contentements et les tristesses, comme le fait une mère qui se donne constamment et sans cesse, parce qu'elle partage tout.

Jésus nous a enseigné – il nous a révélé – que Dieu est "notre Père", et non "mon Père". Donc il ne peut pas être accaparé, séquestré, retenu par quelqu'un. Il est à nous. Il n'est à moi que parce qu'il est à toi aussi, il est à toi seulement parce qu'il est aussi à moi. «Enfin, si nous prions en vérité le "Notre Père", nous sortons de l'individualisme, car l'amour que nous accueillons nous en libère. Le "notre" du début de la Prière du Seigneur, comme le "nous" des quatre dernières demandes, n'est exclusif de personne. Pour qu'il soit dit en vérité, nos divisions et nos oppositions doivent être surmontées» (*Catéchisme de l'Église catholique*, 2792).

L'adjectif "notre" indique que c'est la prière de la communauté. Même lorsque le fidèle prie seul, dans le secret, il associe ses frères et ses sœurs à lui-même dans la prière. Il est impossible de prier le "Notre Père" en dehors de la fraternité et de la solidarité.

Jésus, en enseignant la prière à ses disciples, rappelle que quiconque prie n'est jamais seul: tous ensemble, les disciples de Jésus invoquent leur Père céleste et témoignent qu'ils ont été faits frères et sœurs par l'appel de Jésus, qui les unit. Et nous pouvons imaginer que cette prière a été récitée par Marie dans la "chambre haute" pendant la Pentecôte, elle qui priait avec les femmes et les disciples.

27.2. Si participer aux privilèges du Fils de Dieu signifie aussi participer à sa vie, le chrétien ne peut être en communion avec Dieu le

Père par l'Esprit s'il n'est pas disponible pour souffrir, pardonner, aimer, annoncer... et s'il n'est pas en communion d'amour avec chaque frère et sœur. Nous appartenons tous les uns aux autres.

De cette grande famille, Marie est la mère céleste: elle a fait don d'elle-même dans toute sa plénitude et sa profondeur. Approchons-nous d'elle et restons avec elle. Puisque la vie de la Vierge est un hymne incessant d'amour à Dieu le Père, en vertu de l'union cet hymne vibrera aussi sur nos lèvres, résonnera dans notre cœur.

Ne nous séparons jamais de Marie, la mère par excellence. Elle est la "servante du Seigneur", qui a dit: «Que tout m'advienne selon ta parole» (Luc 1,38). Elle est l'obéissance incarnée, qui a accepté avec joie, toujours et complètement, la volonté du Père.

Vivons toujours près de Marie. Elle nous soutiendra dans notre fatigue. Elle nous soulagera dans nos hésitations, quand il nous semblera que nous sommes écrasées par notre devoir et notre travail. Elle nous reconfortera et nous encouragera, lorsque l'obéissance nous semblera impossible. Elle nous soulagera dans notre souffrance, offerte sans se plaindre et sans marmonner, pour l'amour de Jésus.

Approchons-nous toujours de Marie, notre modèle et notre mère.

27.3. Demandons-lui de nous apprendre à aimer Jésus de plus en plus.

Demandons-lui d'être toujours à nos côtés dans tous les moments de notre vie, pour atteindre fidèlement notre dernière heure. Et que ce soit elle qui mette fin à notre exil terrestre et nous présente à Jésus, pour l'éternelle étreinte!

Donc proposons-nous de vivre, demain et toujours, tous les jours de notre vie, fidèles à l'accomplissement de notre devoir, en étant toujours délicieusement attentives et en ayant l'image de la Vierge Marie gravée dans notre cœur, afin que tout ce que nous faisons soit toujours "pour la plus grande gloire de Dieu". "*Cara a Dios siempre*, face à Dieu toujours", toujours tournées vers notre Seigneur!

Petite fleur:

Vivons nos journées dans la fidélité à l'accomplissement de nos obligations, par conséquent en gardant notre cœur toujours uni à la Vierge Marie, notre Mère, en la faisant participer à ce dont notre âme a besoin, afin qu'elle soit toujours à la plus grande gloire de Dieu.

Oraison jaculatoire:

Toujours unie à toi, ô ma Mère, ma vie se déroulera dans la certitude que, fidèle à ta compagnie, elle trouvera la paix de l'âme, le guide qui me conduira à notre Dieu.

Sainte Marie:

*Qui détruit les ténèbres de la nuit éternelle, prie pour nous.
Miroir de la divine contemplation, prie pour nous.
Plus désirable que n'importe quel trésor, prie pour nous.*

28 ABANDONNONS-NOUS À MARIE.

28.1. Entre frères ou amis, qui vivent ensemble ou qui sont unis par quelque lien, il existe une certaine relation de soutien, de force et de courage, d'affection mutuelle, d'entraide.

On a besoin l'un de l'autre et on est heureux ainsi: en partageant et en s'aidant. Il devrait en être ainsi pour nous, filles et servantes de Marie. Chacune de nous devrait répéter: "Ma Mère, me voici, je suis toute à toi, je me consacre entièrement à toi. Il est si beau de t'appartenir, ma Mère, dispose de moi! Que surgisse entre toi et moi une véritable relation d'union, d'amour et de soutien".

Renouvelons-lui notre offre.

"Ô Marie, je t'offre mes mains, pour que tu en disposes. Fais que ces mains, consacrées à Dieu, par ton intermédiaire fassent parvenir aux âmes – à chacun de mes frères et à chacune de mes sœurs – les dons et les grâces du Seigneur.

Je t'offre mes lèvres: qu'elles puissent toujours consoler, guider, conseiller, encourager. Fais qu'elles sachent toujours comment donner du bonheur et surtout qu'elles sachent enseigner comment t'aimer.

Je t'offre mes pieds: que chacun de mes pas porte partout la charité et l'amour de Dieu, ton sourire et ta joie, ô ma Mère.

À tes pieds, nous venons, ô Vierge de la confiance, pour exposer nos désirs et nos faiblesses à ton cœur de Mère. Ton regard maternel et ton cœur immaculé ouvrent notre esprit à la certitude de ton aide".

28.2. Marie ne fut pas seulement la mère et la nourrice de Jésus, mais fut aussi «généreusement associée à son œuvre à un titre absolument unique» (*Lumen gentium*, 61): à l'œuvre du Messie et du Rédempteur. Par conséquent elle devint la Mère de tous «dans l'ordre de la grâce» (*Ibidem*), entrant ainsi, de façon très personnelle, dans l'unique médiation "entre Dieu et les hommes", propre à Jésus le Christ.

Avec le caractère d'"intercession", la médiation de Marie se poursuit dans l'histoire: «Son amour maternel la rend attentive aux frères de

son Fils, dont le pèlerinage n'est pas achevé, et qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse» (*Lumen gentium*, 62). C'est pourquoi nous pouvons l'invoquer comme «avocate, auxiliaresse, secourable, médiatrice» (*Ibidem*).

Marie s'est livrée complètement à l'appel de Dieu, devenant ainsi la source de la bonté qui jaillit de lui. Elle, non seulement nous montre Jésus, mais elle nous guide vers lui, nous enseignant à le connaître et à l'aimer.

28.3. Donnons-nous à Marie, confions-nous totalement à elle et prions-la, afin qu'elle se serve de nous pour porter secours aux besoins de notre prochain, afin que nous soyons capables d'aimer en vérité et d'être des sources d'eau vive au milieu d'un monde assoiffé.

Heureux celui dont Dieu peut se servir comme d'un instrument docile! Demandons à Marie de nous faire devenir un instrument dans les mains de Jésus, afin qu'il puisse se servir de nous, de toutes les âmes de "Casa Nostra".

Partout où l'obéissance nous appellera, partout où l'Institut nous enverra, nous devons être des apôtres décidés. Partout, nous devons être des témoins vrais et vivants de l'amour de Jésus.

Remettons-nous, abandonnons-nous totalement à Marie, et demandons-lui la grâce de la fidélité la plus absolue. Rappelons-nous la statue de la Vierge de la Providence dans la "Casa Nostra" de Banyoles: abandonnons-nous totalement, les yeux fermés, sur les genoux de notre Mère du Ciel!

Petite fleur:

Réfléchissons souvent à l'amour que la sainte Vierge a pour notre Œuvre et pour chacune de nous. En vertu de cette considération, donnons-nous à Marie, faisons connaître ses gloires et ses vertus, imitons-les comme "Operarias" et comme "Espérances", car nous nous sommes consacrées à elle, surtout dans le fidèle accomplissement de notre devoir, quelle que soit la tâche qui nous est assignée.

Oraison jaculatoire:

Je veux répondre à ton amour, ô Marie, ma douce Mère aimée. Et tandis que tu nous conduis à la gloire tant attendue, ce sera mon Ciel d'être à Dieu et d'être à toi.

Sainte Marie:

Vierge du silence, prie pour nous.

Vierge de l'écoute, prie pour nous.

Espoir des pauvres, prie pour nous.



29 NOUS SOMMES DE JÉSUS, NOUS SOMMES DE MARIE.

29.1. Heureux nous qui, dans la chère et bénie “oasis” de notre Institut, vivons pour le Seigneur Dieu! Heureux sommes-nous, servantes de Jésus et de Marie! Bien que nous vivions dans le monde, nous ne sommes pas du monde. Aimons Dieu qui nous aime et cherchons le royaume des cieux, et tout le reste nous sera donné.

Faut-il souffrir? Oui, pourquoi pas? La lutte impose souffrance, mais comme il est doux de souffrir pour celui que l’on aime! De quelles douces consolations fait don le Seigneur à ceux qui le servent généreusement!

Ce fut une heure bénie que celle de l’appel du Seigneur; mais sans aucun mérite de notre part. Et une heure éternellement bénie, et qui reste inscrite à jamais dans le livre de la vie, que celle où nous avons répondu de manière décisive et rapide à l’appel divin. Le Christ nous a appelées. Merci, Seigneur. Alléluia! *Deo gratias!* “*Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.* Dieu, nous te louons, Seigneur, nous te bénissons”.

29.2. Alors, montrons que nous sommes du Christ et que nous lui appartenons complètement. Montrons par nos choix et nos comportements que seule sa gloire nous tient à cœur. Surtout, vivons une intense vie théologique. La foi, l’espérance et la charité sont les vertus premières de tout chrétien et le fondement de la sanctification. Ce sont nos armes. C’est foi en Jésus, qui nous a appelées à travailler à sa vigne; foi qui éclaire dans les ténèbres et que nous devons faire briller dans le monde. C’est l’espérance qui nous ouvre des horizons très beaux, car elle est placée en Jésus, qui promet la récompense à qui vit sa vie dans l’amour. C’est la charité, le commandement suprême et notre sceau; c’est la charité du Christ, que nous devons répandre dans le monde entier par notre témoignage.

Blanc, vert et rouge, ce sont les trois couleurs qui indiquent les trois vertus théologiques, et qui doivent être pour nous un souvenir perma-

nent de notre engagement de vie. Le blanc est “la couleur de la lumière”, qui embrasse tout, en faisant ressortir la forme de chaque chose: présente la lumière de Dieu, invoquée et accueillie, dans notre vie, nous serons enveloppées par son amour, qui donnera à chacune de nous la consistance de nos propres dons et capacités. Le vert est “la couleur de l’espérance”, qui est amour projeté vers l’avant et vers le haut: vertu d’autant plus fiable que plus enracinée dans la source éternelle, qui nous donne la force d’aimer. Le rouge est “la couleur de la vie”, qui nous aide à comprendre comment la beauté de la consécration est liée à l’ardeur avec laquelle on la vit et au prix que l’on est prêt à payer.

Surtout l’espérance nous caractérise. Le vert – la couleur des plantes que le passage des saisons n’affecte pas – évoque la vertu peut-être la plus nécessaire pour nous. Celui qui n’espère pas n’aime pas, parce qu’il n’arrive pas à accepter le risque que tout amour comporte. Sans espérance la fatigue arrête son cheminement. L’amour vit d’espérance en devant s’ouvrir chaque jour aux surprises du futur. La force de l’espérance nous rend capables de reprendre notre route tous les jours.

29.3. Nous avons trouvé à “Casa Nostra” tout ce dont nous avons besoin, et pour cette raison c’est à “Casa Nostra” que nous travaillerons donc sans relâche jusqu’à la mort. Pour Jésus et Marie, nos seuls amours. Et toujours, n’importe où que nous soyons, accomplissons notre devoir, accomplissons la volonté de Jésus, en suivant l’exemple de Marie et le modèle pour nous, qu’est notre chère Gemma.

Notre résolution sera d’être reconnaissantes au Seigneur, de nous avoir appelées à son service et de faire partie de “Casa Nostra”. Ici, nous devons être comme des fleurs pleines de vie, dont le parfum atteindra le Ciel et rendra heureux le cœur de Jésus et le cœur de Marie, les seuls “seigneurs” du jardin de “Casa Nostra”. Que Gemma, notre “jardinière”, puisse avoir, elle aussi la joie de voir luxuriantes, sous sa protection, les fleurs de nos âmes, que nous lui avons confiées.

Petite fleur:

Que le fait d'être agréables au Seigneur nous permette de comprendre l'excellence de la virginité et d'offrir une très belle fleur à la très sainte Vierge Marie, afin que nous puissions former dans notre Œuvre le plus beau jardin de lys, tous pour le divin Bien-Aimé.

Oraison jaculatoire:

Ô ma Mère, dans son infinie bonté Dieu m'a choisie. Mon âme désire être sienne pour toute l'éternité! Je consacre ma pureté à lui et à toi, qui es ma Mère! Et, avec une grande fermeté, je renonce aux plaisirs du monde!

Sainte Marie:

*Bénie, parce que tu es douce et miséricordieuse, prie pour nous.
Bénie, parce que tu es pure de cœur, prie pour nous.
Bénie, parce que tu es pauvre de cœur, prie pour nous.*



30 OÙ SONT NOS FLEURS POUR LA VIERGE MARIE ?

30.1. Durant ce mois de Marie, combien de fois nous a-t-on dit et répété: “Regarde Marie, imite-la et élève-toi avec elle dans le vol de la perfection. Vis avec elle, et avec elle aime Jésus. Et beaucoup d'autres belles choses...”.

Et nous, qu'avons-nous fait? Sommes-nous réellement prêtes à offrir notre bouquet de fleurs à la très sainte Vierge? Pouvons-nous dire le cœur plein d'amour: “Marie, ma mère, toutes les fleurs de mon âme ont été pour toi”?

Combien de grâces Marie nous a données en ce mois de mai! Et nous, les avons-nous accueillies? Où est le jardin fleuri que la Vierge attendait de “Casa Nostra”?

«Ne veuillez pas être des fleurs sans vie dans le jardin du Seigneur! Ne veuillez pas que les araignées se promènent dans le jardin de Dieu et y fassent des toiles, ou que l'on y trouve des fleurs fanées. Espérons qu'il sera toujours très propre et que le bon Dieu n'ait pas à envoyer un ouragan ou une forte pluie, pour faire tomber les feuilles fanées et emporter tous les déchets», nous disait Magdalena Aulina (21 novembre 1937).

30.2. Ne nous trompons pas et reconnaissons nos fautes d'amour.

Parfois, l'on a une idée fautive de ce que signifie le progrès dans la perfection. La perfection ne consiste pas à accomplir des actes spirituels abstraits, mais à surmonter ce qui nous coûte le plus, en pratiquant le silence de notre propre abnégation, avec tout l'effort que cela suppose, toujours, jour et nuit.

Si chaque matin, dès que nous nous réveillons, notre première pensée allait à Jésus et Marie, si avec une supplication affectueuse et spontanée nous demandions leur grâce particulière pour ce jour, sûrement nous constaterons qu'ils nous protègent.

Qu'il est beau de consumer toutes ses forces – les forces que Dieu nous a données – pour le servir!

Jésus nous a dit: «Vous donc, vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait» (Matthieu 5,48). Et c'est ce que la Vierge Marie nous a répété pendant tout le mois de mai. Et nous avons eu de nombreuses occasions d'y penser.

Bienheureuses les personnes qui en auront profité chaque jour! Heures, oui, parce que la Vierge Marie les regarde d'un visage plein de douceur et de bonté maternelles.

30.3. Prosternons-nous devant notre douce Mère immaculée et promettons résolument de "vibrer" davantage. Promettons d'avoir une vie entièrement et seulement pour Jésus et pour Marie. Proposons-nous de ne faire aucun travail "par routine", mais de faire tout, absolument tout, sans exception, pour combler d'une fidélité exemplaire le lieu où Jésus nous a placées, qui est le jardin préféré de notre Œuvre.

Toutes ensemble, appelées par le Seigneur à vivre comme son Œuvre, nous devrions être comme des muguet. Le muguet est une fleur qui indique le bonheur qui revient; en fleurissant en mai, il symbolise le printemps qui annonce la fin de l'hiver et par conséquent la fin de toute peine avec le retour de la sérénité; on dit qu'au printemps le rossignol attend que le premier muguet fleurisse pour s'envoler dans les bois et y célébrer ses amours; les moines, quant à eux, avaient l'habitude de décorer l'autel avec le muguet, qu'ils appelaient "l'escalier pour le paradis", en raison de la forme particulière de ses clochettes disposées telles des marches le long de l'escalier. C'est l'escalier que la Vierge Marie nous indique, en nous poussant à le gravir.

N'oublions pas de demander la grâce à notre Gemma. Elle, qui vécut et mourut en aimant Marie, nous aide sur notre chemin, afin que nous puissions l'imiter jusqu'à la mort.

Petite fleur:

Proposons-nous de ne passer aucun jour de notre vie sans faire quelque chose pour progresser et nous blottir plus fort dans les bras de Jésus et de la Vierge, qui nous les tendent pour que nous allions vers eux, et que nous demeurions avec eux pour toujours. Accourons avec promptitude au son de la cloche de la grâce.

Oraison jaculatoire:

Je vole dans tes bras, ô douce Vierge Marie! Je ne désire plus rien sur cette terre, si ce n'est d'atteindre le Ciel, en me surpassant chaque jour.

Sainte Marie:

Fille bien-aimée du Père, prie pour nous.

Arche de l'alliance, prie pour nous.

Maison d'or, prie pour nous.



31 AMOUR ÉTERNEL POUR MARIE.

31.1. C'est le dernier jour du mois de mai, le dernier jour du mois consacré à la sainte Vierge Marie. Que pouvons-nous lui offrir?

Chaque jour, en ce mois, la voix de Marie a résonné dans notre cœur, nous demandant quelque chose à chaque méditation. Que lui avons-nous vraiment donné?

En jetant un coup d'œil général, avons-nous remarqué des changements en chacune d'entre nous? Même si nous sommes plongées dans le travail, nous sommes-nous adressées au Seigneur et à sa Mère, par notre esprit et nos pensées?

Pour progresser dans la vertu, nous devons avoir une vie spirituelle intense. Par conséquent, si nous voulons être cohérents avec les propos faits au cours de ce mois de Marie, nous devons garder vivantes dans nos cœurs les douces émotions des moments passés ensemble avec la Reine de nos cœurs.

Faisons tout notre possible pour que ce mois ne se soit pas déroulé en vain, et dans les moments où notre travail nous le permet, rappelons-nous les considérations faites pendant ces jours bénis, en faisant toujours un bon examen de conscience pour vérifier notre réponse à la grâce.

31.2. Toute notre vie doit révéler les enseignements recueillis, tous les petits et grands enseignements propres à notre Œuvre.

Rappelons-nous toujours que c'est le Seigneur qui nous a choisies, et que nous vivons pour lui et le servons dans "Casa Nostra". Nous devons être cohérentes avec cette grâce, en portant le sceau, invisible mais particulier, qui révèle à ceux qui nous entourent que nous sommes de Dieu et que nous sommes de "Casa Nostra". Et nous devons travailler sans relâche pour Dieu et pour le salut des âmes.

Pour tout cela, regardons Marie, notre Mère. En elle resplendissent toutes les vertus, de la plus sublime à la plus simple: en elle brille avant tout la charité, l'amour maternel pour tous et pour chacun de nous. En

elle brille l'amour de la croix: un amour qui ne se plaint jamais, face aux constantes incommodités de la vie quotidienne. Et en elle resplendissent tous les actes de générosité, nourris par la grâce divine au pied de la croix.

Ce n'est pas tous les jours que nous aurons l'occasion de pratiquer des vertus héroïques. Mais chaque jour nous pourrions rendre notre constance plus héroïque, grâce aux vertus cachées de l'humilité et de la discrétion. Ce sont des vertus peu connues et peu estimées par le monde, mais nous ne voulons pas la récompense en ce monde!

Pensons à Marie: les apôtres et les évangélistes parlent très peu d'elle, mais il n'y a pas d'autre vie qui n'ait plus appartenu à Dieu et n'ait été plus fidèle que celle de Marie.

31.3. Chaque fois que les évangiles parlent de Marie, ils font référence à la vie et à la mission de Jésus. Que voulons-nous de plus? Vivre avec Jésus et le suivre à chaque instant de sa vie, le suivre jusqu'au Calvaire; le contempler, l'aimer, suivre toutes ses traces, vivre de lui et pour lui seul; marcher avec Marie. Et ainsi, en imitant Marie, fidèle reflet du Christ, nous rayonnerons certainement Jésus, et serons "un" avec lui, en le suivant jusqu'à la mort dans le jardin béni où il nous a appelées.

Que ce soit notre détermination en ce dernier jour du mois de mai. Que notre amour pour la Vierge perdure. Et que cet amour nous conduise à Jésus, en nous rendant fidèles à sa grâce et à l'appel jusqu'à la mort.

Marie, pour sa part, nous réservera un amour éternel. Gemma nous accompagnera et nous protégera.

Petite fleur:

Disposons-nous à montrer notre gratitude au Seigneur et à sa sainte Mère, pour leurs bienfaits, et en particulier pour ceux qu'ils nous offrent chaque année en ce mois de mai béni. À cette fin, ne laissons pas passer un seul jour sans faire un acte d'amour fervent, qui montre à Jésus et à Marie notre profonde gratitude et nous obtienne de nouvelles grâces pour notre Œuvre.

Oraison jaculatoire:

Ô ma douce Mère aimée, reçois les petites fleurs de tout le mois de mai, que mon cœur t'envoie.

Sainte Marie:

Signe de consolation, prie pour nous.

Signe d'espérance sûre, prie pour nous.

Signe de la gloire future, prie pour nous.



